



HAL
open science

Sacrifices et domestication des bovins dans la Chine antique sous les Shang postérieurs (vers 1300 à 1046 avant J.-C.)

Guoqiang Li

► **To cite this version:**

Guoqiang Li. Sacrifices et domestication des bovins dans la Chine antique sous les Shang postérieurs (vers 1300 à 1046 avant J.-C.). *Anthropozoologica*, 2007, 42 (1), pp.19-46. hal-03414504

HAL Id: hal-03414504

<https://hal.science/hal-03414504v1>

Submitted on 4 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Sacrifices et domestication des bovins dans la Chine antique sous les Shang postérieurs (vers 1300 à 1046 avant J.-C.)¹

Guoqiang LI

Université Lumière Lyon II

Faculté des langues

Département de langues étrangères appliquées

74 rue Pasteur 69007 F-Lyon (France)

lgqchine@hotmail.com

Li G. 2007. – Sacrifices et domestication des bovins dans la Chine antique sous les Shang postérieurs (vers 1300 à 1046 avant J.-C.). *Anthropozoologica* 42 (1): 19-46.

RÉSUMÉ

Cette étude, exclusivement fondée sur les inscriptions oraculaires sur os et carapaces, les plus anciennes données paléographiques chinoises, a pour objectif de déterminer la motivation religieuse essentielle de la domestication des bovins sous les Shang postérieurs (vers 1300 à 1046 avant notre ère). En tant que victimes absolument privilégiées, les bovins ont surtout été sacrifiés dans les rites somptueux. La demande quantitative et qualitative générée par ces rites supposait toutefois un approvisionnement suffisant et un choix rigoureux selon des critères physiques (couleur, âge, sexe, taille, etc.), ce qui a conduit à un développement du pâturage et de l'élevage en enclos et a accéléré le processus de domestication. Dans la société des Shang, où le sacrifice occupait une place primordiale, les affaires ayant trait aux bovins s'intégraient au premier plan du régime politico-religieux. C'était le moteur le plus puissant de l'élevage et de la domestication de l'animal. Dans ce système, la domestication des bovins faisait partie intégrante de l'interaction entre l'homme, la nature et la société dans une culture essentiellement religieuse.

MOTS CLÉS

Bovins,
sacrifice,
élevage,
domestication,
inscriptions oraculaires des
Shang,
Antiquité chinoise,
anthropozoologie.

ABSTRACT

Sacrifice and domestication of cattle in ancient China under the later Shang dynasty (from about 1300 to 1046 B. C.)

This study, based exclusively on oracular inscriptions on bones and tortoise shells, the most ancient palaeographic data in Chinese history, argues for a fundamentally religious motivation for the domestication of cattle under the later Shang dynasty (from about 1300 to 1046 B. C.). As the defined victims of choice, cattle were sacrificed in sumptuous rituals. The large demand created by these rituals necessitated a supply that had to be

1. Mes remerciements vont à François Poplin qui m'a permis d'intervenir sur cette étude dans son séminaire et a accepté la relecture de mon texte, à Georges Métaillé, à Marc Kalinowski et à Catherine Despeux pour leurs conseils, ainsi qu'à Olivier Venture pour ses aides sur la traduction des textes d'inscriptions oraculaires.

KEY WORDS

Cattle,
sacrifice,
breeding,
domestication,
oracular inscriptions under
the Shang,
Chinese ancient history,
anthropozoology.

adequate in terms of quality and quantity. The selection of animals was based on physical criteria such as colour, age, sex, size, etc. This in turn led to the development of grazing land and cattle stabling and thus accelerated the process of domestication. In the Shang period, in which sacrifices were of primary importance, everything connected with cattle was a key element in the political and religious regime. This was the strongest motivation for cattle breeding and domestication. In such a system, the domestication of cattle was an integral part of the interaction between man, nature and society, in a culture that was essentially religious.

INTRODUCTION

Il est établi que des facteurs religieux, notamment le sacrifice, ont joué un rôle primordial dans les premières domestications des bovins², du Néolithique aux plus anciennes civilisations du monde. Ce domaine a depuis longtemps constitué un terrain d'études important³. En Chine, le processus de domestication de deux types de bovins au Néolithique s'est étendu sur plusieurs millénaires⁴ dans deux régions : le bassin inférieur du Yangzi (Yangtse)⁵ avec le buffle d'eau, *Bubalus mephistopheles*

Hopw.⁶, et le bassin du fleuve Jaune et la Chine septentrionale avec le bœuf jaune, *Bos taurus*⁷ (Fig. 1). Selon les études d'archéozoologie les plus récentes (Liu Li *et al.* 2004 : 118), les buffles des trois sites au bassin inférieur du Yangzi étaient majoritairement morts jeunes ou adultes (Tab. 1), ce qui nous laisse supposer leur usage dans le sacrifice. Or, sans preuves archéologiques solides, nous ne pouvons pas exclure la possibilité d'autres usages ayant pu stimuler les premières domestications de bovins, comme le labour par piétinement dans une culture irriguée⁸ ou la consommation alimentaire

2. Le mot « bovin » sert dans cette étude de nom générique sans distinguer les espèces ni les variétés.

3. Dès la fin du XIX^e siècle, ces études ont donné naissance à l'école de « l'origine religieuse de la domestication des animaux ». En 1896, Eduard Hahn a étudié les facteurs de « non-exploitation » dans la domestication des plantes et des animaux et a mis en évidence la « motivation religieuse » de la domestication des animaux, en particulier des bovins. Dans les années 1950, cette hypothèse a été développée par C. Saure (1952/1969) en théorie de « l'origine religieuse de la domestication » et puis, dans les années 1960-70, approfondie par E. Issach (1962, 1963a, 1963b, 1970/1987) en « géographie de la domestication religieuse ». Pour une présentation générale sur l'histoire de cette théorie, cf. E. Issach (1970/1987) : chap. 1 ; pour une étude critique, voir Kay Anderson (1997, 1998). Pour une vision générale sur l'histoire de la domestication des animaux, sur sa représentation dans les premières religions et sur sa relation avec la civilisation humaine, voir F. E. Zeuner (1963), N. Shaler (1896) et P. Lévêque (1985).

4. Les études récentes d'archéozoologie montrent que les bovins se trouvaient encore à l'état sauvage entre 7 000 et 5 000 ans avant notre ère et seuls les bœufs d'il y a 4 000 ans de la culture Qijia au Gansu présentent une anatomie domestiquée (Zhang Minghua 1981 ; Yuan Jing 2001 ; Liu Li *et al.* 2004 : 117-119).

5. Les sites se trouvent tous dans la province du Zhejiang, dont Kuahuqiao 跨湖橋 du district Xiaoshan 蕭山 vers 8.0-7.5 ka B.P. (ka : mille ; B.P. : Before Present) (Liu Li *et al.* 2004), Hemudu 河姆渡 du district Yuyao 余姚 vers 7.0-5.4 ka B.P. (Wei Feng *et al.* 1990.), Luojiyajiao 羅家角 du district Tongxiang 桐鄉 vers 7.0 ka B.P. (Zhang Minghua 1981) et plusieurs sites de la culture du Liangzhu 良渚 vers 5.0 ka B.P.

6. Nommé par A. T. Hopwood en 1925, dont les restes de cornes qui ressemblent pour l'auteur à celles du légendaire démon (Méphistophélès), ont été trouvés à Anyang. Le nom chinois, utilisé pour la première fois par Teilhard de Chardin et C. C. Young (1936 : 51) est *Shengshuiniu* 聖水牛, « buffle d'eau sacré ».

7. Les sites comprennent (Liang Jiamian 1989 : 37 ; Zhang Juzhong 1991 : 124 ; Wei Si 1982 ; Jia Lanpo & Zhang Zhenbiao 1977) : Peiligang 裴李崗 du Henan vers 7.9-6.8 ka B.P., Cishan 磁山 du Hebei vers 7.4-7.1 ka B.P., Beishouling 北首嶺 du Shaanxi vers 7.3-7.0 ka B.P., Beixin 北辛 du Shandong vers 7.0 ka B.P., Da'an 大安 et Shuangliang 雙遼 du Jilin vers 5.0 ka B.P. et la culture de Qijia 齊家 du Gansu vers 4.0 ka B.P. En outre, le site de Weichisi 尉遲寺 du district Mengcheng 蒙城 de l'Anhui et le site de Xiawanggang 下王崗 du district Xichuan 淅川 du Henan vers 5.0 ka B.P. présentent la coexistence des *Bubalus mephistopheles* Hopw. et *Bos taurus*.

8. Cette hypothèse fait référence aux données ethnographiques du peuple Li 黎 de l'île de Hainan, le piétinement des buffles y était pratiqué jusqu'aux années 1950 (Liang Jiamian 1989 : 28-29 ; Chen Wenhua 1991 : 63).

TABLEAU 1. – Répartition de l'âge des buffles morts dans les trois sites (Liu Li *et al.* 2004:118)

Site	Moins d'1 an	1-2 ans	3, 4 ans et plus de 4 ans	Plus de 10 ans	Total des spécimens
Kuahuqiao	6 (6,6 %)	17 (18,7 %)	63 (69,2 %)	5 (5,5 %)	91 (100 %)
Hemudu	7 (15,2 %)	2 (4,3 %)	35 (76,1 %)	2 (4,3 %)	46 (100 %)
Luojiajiao	4 (18,2 %)	3 (13,6 %)	14 (63,7 %)	1 (4,5 %)	22 (100 %)

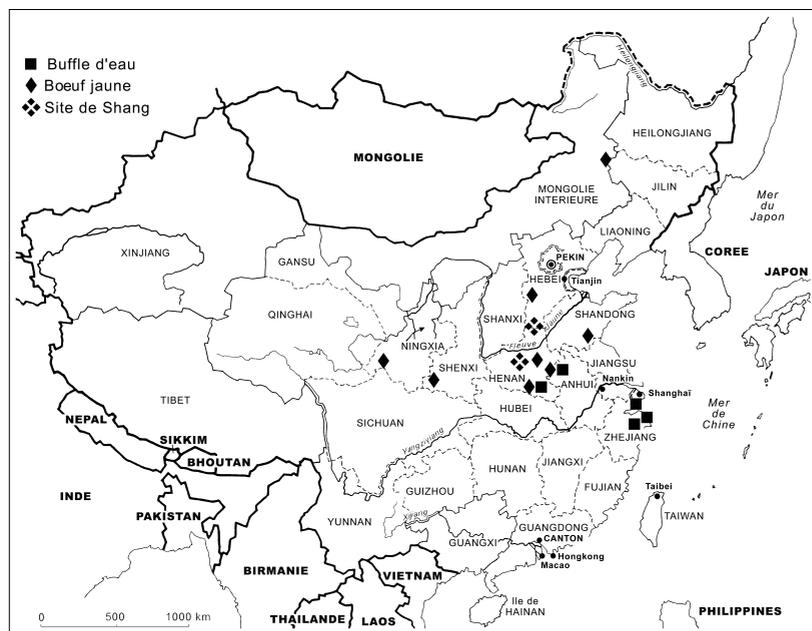


FIG. 1. – Répartition géographique des sites de bovins du Néolithique et des Shang

de viande. Cependant, il nous semble peu probable que les bovins aient été utilisés pour tirer chars ou araires, car dans ce cas, les bovins n'auraient pas été tués dans la force de l'âge⁹. À cela s'ajoute l'absence d'outils de l'attelage sur les sites néolithiques.

C'est sous les Shang postérieurs, vers 1300 à 1046 avant notre ère¹⁰, que l'importance du sacrifice dans les élevages et la domestication des bovins est directement attestée par les plus anciens écrits paléographiques, ou les inscriptions oraculaires gravées

9. Les bovins à trait (charrue et voiture) en Inde, des sites néolithique de Dholavira (de 2600 à 1900 av. J.-C.), dont la plupart étaient morts après avoir atteint l'âge adulte (Liu Li *et al.* 2004: 119), en offre la preuve. L'utilisation des bovins de trait dans la riziculture et la céréaliculture est fortement liée à l'invention de l'aire et de la charrue. Cf. Haudricourt & Delamarre 1955. En Chine néolithique, aucune preuve archéologique ne peut témoigner de ce travail des bovins, bien que les araires primitifs en bois et pierre soient apparus. Il faut attendre plusieurs millénaires pour les voir apparaître sous les Royaumes Combattants (476-256 av. J.-C.), époque à laquelle la Chine a connu un grand essor en agriculture et où le fer, nouveau métal après le bronze, a été utilisé dans la fabrication des outils agraires. Voir notamment Chen Wenhua (1981: 415-421) ; voir aussi Wei Si (1982).

10. Les Shang se situent au milieu des trois dynasties pré-impériales de l'Antiquité chinoise, dont les Xia, dont on date le règne entre le XXII^e siècle et 1600 selon l'histoire transmise, malgré l'absence de traces écrites ; les Shang, que l'on sépare en deux périodes, respectivement celle des Shang antérieurs entre 1600 et 1300 et celle des Shang postérieurs entre 1300 et 1046 ; les Zhou, que l'on sépare en deux périodes, celle des Zhou de l'Ouest entre 1046 et 770 et celle des Zhou de l'Est entre 770 et 256, lesquels sont à leur tour divisés en deux époques, les Printemps et Automnes entre 770 et 476 et les Royaumes Combattants entre 476 et 256 avant notre ère.

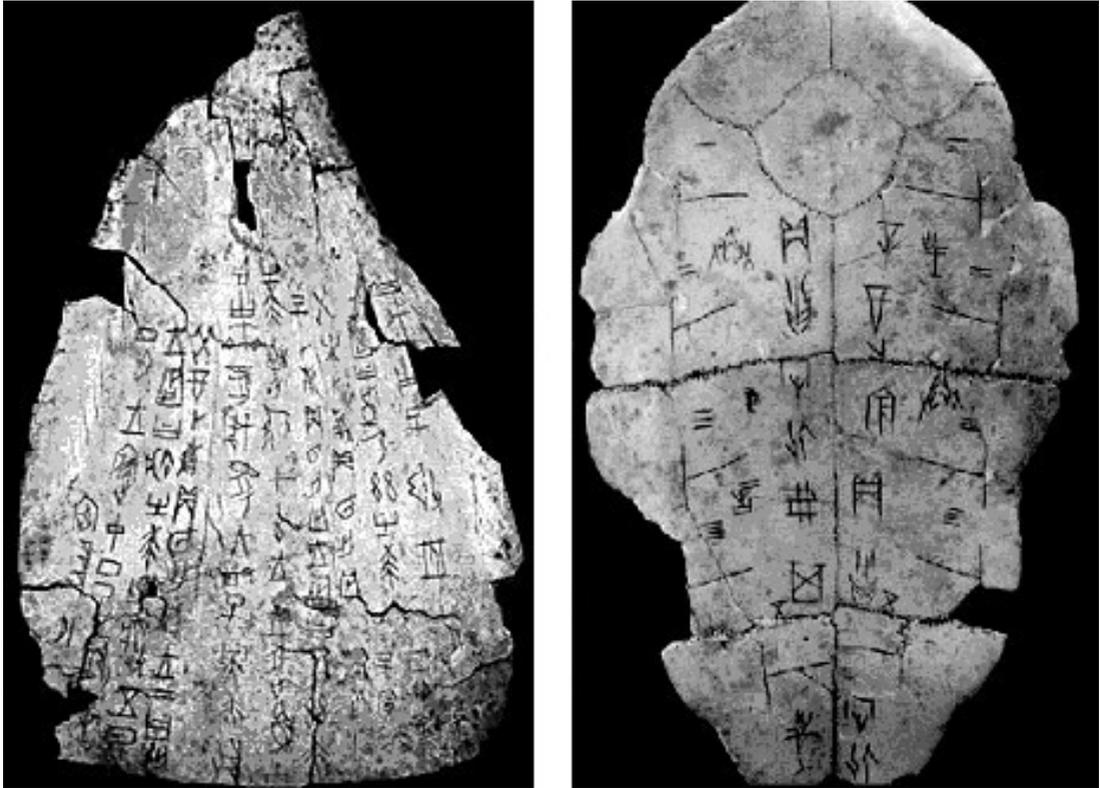


FIG. 2. – Inscriptions oraculaires des Shang. À gauche, omoplate de bovidé (32,2 cm × 19,8 cm), in *Tong* (n° 735) ; cliché du site <<http://610.126.com>>. À droite, plastron de tortues (18,4 cm × 11,1 cm), in *Yibian* (n° 3196) ; cliché du site <<http://www.shxw.com/shufa/lidai/2006/0723/>>.

sur des omoplates de bovidés et des plastrons de tortues (Fig. 2). Depuis la première découverte en 1899, dans les sites de l'ancienne capitale des Shang postérieurs au nord du bassin moyen du fleuve Jaune, c'est-à-dire dans la région du village actuel de Xiaotun, au nord-ouest de la ville d'Anyang, dans la province du Henan, ce sont au moins 150 000 pièces, pour la plupart des morceaux fragmentaires mais aussi des exemplaires de pièces entières, qui ont été mises au jour. Sur ces inscriptions, on a pu déchiffrer plus de quatre mille

caractères différents, dont mille environ de première importance¹¹.

Ces inscriptions – des questions des devins et les réponses des augures en général – nous renseignent sur la vie de l'époque, dont les diverses affaires de la cour, pouvant aller jusqu'à la rage de dents du roi¹². Les inscriptions relatives aux bovins constituent à ce sujet des données précieuses mais néanmoins peu exploitées¹³. Dans cette recherche, en nous basant sur un recueil classifié des inscriptions (Yao Xiaosui 1989) et sur deux dictionnaires fondamentaux

11. Pour une présentation générale des inscriptions oraculaires, cf. Keightley (1978).

12. Pour la vie quotidienne à la cour des Shang postérieurs, cf. Song Zhenhao (1994).

13. Pour les études existantes, cf. Wei Si (1982, 1985) ; Lefevre (1990) ; Zhang Zhijie (1997, 1998, 1999). Ces études se limitent, à travers les données paléographiques et philologiques, à l'identification des espèces de bovins, et, de manière succincte, à l'élevage et à l'aspect culturel de bovins.

(Yu Xingwu 1996; Xu Zhongshu 1989), nous tentons d'entreprendre une étude des inscriptions oraculaires afin de démontrer le rôle décisif qu'a joué le sacrifice de bovins dans le processus de l'élevage et de la domestication de ces animaux sous les Shang postérieurs¹⁴. Nos recherches porteront principalement sur les trois domaines suivants : 1- les noms génériques et spécifiques des bovins ; 2- les sacrifices de bovins dans les différents rites, leurs critères et leurs fonctions ; 3- les techniques et les degrés d'élevage et de domestication des bovins dans le régime politico-religieux.

NOMS DES BOVINS À TRAVERS LES PICTOGRAMMES

𠂇 *NIU*, TERME GÉNÉRIQUE POUR LE BOVIN

« Bovin » est écrit dans les inscriptions oraculaires de trois façons différentes : 𠂇, 𠂈 et 𠂉¹⁵. Ces pictogrammes stylisent la tête de l'animal avec ses deux cornes dressées, et représentées soit relativement carrées 𠂇 et 𠂈 soit plutôt rondes 𠂉. Un autre pictogramme 𠂊, rarement employé, figure l'ensemble du corps du bovin. Tous ces pictogrammes seront postérieurement uniformisés en *niu* 牛, terme générique de tous les types de bovins. Cependant, les hypothèses émises pour identifier les espèces auxquelles ils correspondaient sous les Shang reposent très fortement sur la reconnaissance des espèces auxquelles appartenaient les ossements exhumés dans les mêmes sites d'Anyang.

Des ossements exhumés, on déduit que la faune des Shang postérieurs d'Anyang comprenait deux types de bovidés : le « buffle d'eau sacré », *Bubalus mephistopheles* Hopw., avec les ossements de plus de mille individus, et le « bœuf jaune », *Bos exiguus*

Matst., avec les restes d'une centaine d'individus (Chardin & Young 1936; Yang Zhongjian & Liu Dongsheng 1949). Le premier appartient à une espèce aujourd'hui disparue mais qui vivait alors dans le bassin du fleuve Jaune grâce à un climat plus tempéré et humide qu'aujourd'hui¹⁶, tandis que le second vit toujours dans le bassin du fleuve Jaune et en Chine septentrionale.

En raison de la grande quantité d'ossements des *Bubalus mephistopheles*, les chercheurs pensent que les graphies 𠂇, 𠂈 et 𠂉 ne désignaient que le buffle d'eau domestiqué mais ne servaient pas de nom générique pour « bovin » (Ding Su 1966: 26; Lei Huanzhang 1983; Zhang Zhijie 1997a, 1998, 1999) et que le bœuf jaune se trouvait encore à l'état sauvage (Ding Su 1966: 26; Zhang Zhijie 1997a, 1998, 1999). Selon Zhang Zhijie (1997a), les bovins des Shang et des Zhou entre les XIV^e et VIII^e siècles avant notre ère n'étaient que des buffles d'eau et c'est à partir des Printemps et Automnes (VIII^e siècle av. J.-C.) qu'ils ont été complètement remplacés par les bœufs jaunes. Cela pourrait être dû selon l'auteur à la disparition du buffle d'eau sacré, au changement des coutumes religieuses, ou encore à l'introduction du bœuf jaune.

Ces interprétations nous semblent problématiques. D'abord, l'écart quantitatif entre les restes des deux espèces ne peut pas servir de critère incontestable pour juger de l'état domestique ou sauvage des bovins. Les ossements d'une centaine d'individus de bœufs jaunes (*Bos exiguus* Matst.) d'Anyang ne prouvent pas que ces animaux étaient encore à l'état sauvage sous les Shang. En revanche, comme le montrent les données archéologiques, dès le septième millénaire, le bœuf jaune était une espèce locale du bassin du fleuve Jaune et de la région septentrionale, et sa domestication a été accomplie

14 . Pour une étude sur les animaux et la société de la Chine antique à travers les textes, voir Sterckx (2002); pour une étude sur l'interdit du bœuf en Chine ancienne, voir Goossaert (2005).

15. Dans cette étude, les écritures paléographiques liées au bovin comprennent deux types de graphies : le pictogramme *Xiangxing* 象形 esquisse l'image des choses comme 𠂇, l'idéogramme *Huiyi* 會意 évoque le sens par une composition des deux (ou plus) figures, comme 𠂈, bovin mâle, exprimé par 𠂇 (sexe de mâle) plus 𠂇. Pour une étude générale de l'écriture chinoise, cf. Bottero (1996: 22-23, 49-56).

16. Pour une étude synthétique du climat des Shang, cf. Li Guoqiang (2005: chap. 1 et Annexe 1) et Hu Houhuan (1945), « *Qihou bianqian yu yindai qihou zhi jiantao* » 氣候變遷與殷代氣候之檢討 [Le climat et son changement sous la dynastie des Yin (Shang)]. Notons que les buffles d'eau (*Bubalus sp.*) se répartissent aujourd'hui essentiellement, plus au sud, dans la région du bassin du fleuve Yangzi, dans un habitat marécageux.

vers le quatrième millénaire. Plus encore, les restes de bovins sacrificiels exhumés sur le site des Shang antérieurs (vers 1600-1300 av. J.-C.), au sud du fleuve Jaune dans le district de Yanshi du Henan (Fig. 1), sont uniquement ceux de bœufs jaunes domestiqués et jamais de buffles d'eau (Yuan Jing & Flod 2005 : 257, note 3; Fiskesjö 2001 : 154 et suiv.)¹⁷. Ainsi, pour nous, 𠂇, 𠂈 et 𠂉 ne peuvent pas être pris comme noms ni pour le buffle d'eau, ni pour l'espèce sauvage, ni pour des bœufs venus d'ailleurs.

Un autre pictogramme lié au problème du nom de bovin est 𠂊, écrit aussi 𠂋 et 𠂌, la partie supérieure, 𠂍, 𠂎, et 𠂏, représentant la « corne unique » et la partie basse, 𠂐, 𠂑 et 𠂒, représentant pour sa part le « corps d'un animal ». Le pictogramme est généralement identifié au 兕, *si*, des textes classiques. Celui-ci désignait, selon les anciens commentateurs, un animal ressemblant au bovin, avec sa corne unique et sa robe sombre ou noirâtre¹⁸, tandis que les chercheurs contemporains

l'identifient au « rhinocéros ». Quant à l'animal qui nous intéresse, toutefois désigné dans les inscriptions par 𠂓, les interprétations sont variées : cheval, rhinocéros, bovin ou encore unieorne¹⁹, l'hypothèse du rhinocéros étant la plus répandue. Cependant, Lefeuvre (1983, 1990) suggère que le rhinocéros ne faisait pas partie de la faune d'Anyang et que 𠂓 désignait le buffle d'eau sacré sauvage.

Sans entrer dans le détail du sujet, nous présentons trois faits concernant le rhinocéros des Shang : 1- Les preuves archéozoologiques récentes montrent que, du Néolithique aux Shang postérieurs, les deux espèces de rhinocéros, celle à deux cornes *Didermoceros sumatrensis* et celle à une corne *Rhinoceros sondaicus*, ont réellement existé, comme l'éléphant, dans le bassin du fleuve Jaune²⁰; 2- les rhinocéros en bronze, exhumés des sites des Shang aux Royaumes Combattants dans les bassins du fleuve Jaune²¹, montrent que cet animal n'était pas étranger aux artistes de cette région : la reproduction morphologique, surtout les deux cornes,

17. Outre cela, Tang Jigen (responsable actuel de l'équipe archéologique d'Anyang) nous a informé (le 26 mai 2006) que dans les nouveaux sites d'Anyang, les restes de bovins sont exclusivement ceux de bœufs jaunes. Cette absence de buffles nous fait réfléchir sur la possibilité qu'ils soient originaires de la région d'Anyang. Au Néolithique, la frontière du buffle au nord et du bœuf jaune au sud était sur le fleuve Huai dans la province de l'Anhui (Fig. 1). Les restes de plus 1 000 buffles à Anyang, étaient-ils vraiment ceux d'une espèce locale ? Pourrait-on exclure complètement l'origine méridionale en raison du changement de la coutume sacrificielle des bovins, où l'on est passé de l'usage modeste de bœufs jaunes à petite taille à celui plus luxueux de buffles d'eau à grande taille ?

18. Par exemple, un texte du *Shanhaijing* 山海經 (*Livre des monts et mers*) dit que « *si* ressemble au bovin, à couleur sombre et noirâtre, avec une seule corne » (兕其狀如牛, 蒼黑一角). Dans le *Erya* 爾雅 (vers III^e siècle avant notre ère), *si* est décrit comme ressemblant au bovin (兕似牛), la glose de Guo Pu (276-324) dit qu'« il est d'une seule corne, sombre, pèse mille *jin* (1 *jin* = 220 g env. sous les Han de l'Est et entre 230 et 250 g sous les Jin) 郭注「一角, 青色, 重千斤」。 Pour une référence plus complète, voir Lefeuvre (1990 : 148-155).

19. Pour les références de ces avis, voir Lefeuvre (1990 : 131-135) et Yu Xingwu (1996 : 1602-1604).

20. Pour le Néolithique vers 6.0 à 5.0 ka B.P., les restes de deux espèces de rhinocéros comprennent : *Rhinoceros sondaicus* à Banpo 半坡 (Xi'an du Shaanxi) dans le bassin moyen du fleuve Jaune (Sun Ji 1982) et *Didermoceros sumatrensis* à Zijing 紫荊 (Shangxian 商縣 du Shaanxi) et à Xiawanggang 下王崗 (Xichuan 淅川 du Henan) au sud du fleuve Jaune (Wang Yitao 1991 : 97-98 ; Jia Lanpo & Zhang Zhenbiao 1977). Pour les restes des Shang postérieurs à Anyang, voir Yang Zhongjian & Liu Dongsheng (1949 : 149-150) et Yuan Jing & Tang Jigen (2000 : 80) ; selon Yuan et Tang, les restes de rhinocéros occupent 3 % dans la faune des nouveaux sites d'Anyang, à Huayuanzhuang 花園莊. Selon Wang Zhentang *et al.* (1997), vers 3.0 ka B.P., le fleuve Jaune moyen et inférieur représentait la frontière nord des rhinocéros et l'animal se répartissait au long de 1 800 km environ dans le bassin.

21. Zhang Zhijie (1997b, 2004) a recensé six exemplaires dont cinq présentent le rhinocéros à deux cornes, qui ont tous été exhumés dans cette région. Deux datent des Shang postérieurs : 1- *Xiaochen yu xi zun* 小臣觶犀尊 (Vase *Zun* à forme de rhinocéros), provenance d'Anyang ou du Liangshan 梁山 du Shandong, 2- *Si si bi qi you* 四祀邲其卣 (Vase *You* à deux poignées à forme de rhinocéros), probablement d'Anyang ; un de la première période des Royaumes Combattants : 3- *Qian hongtong shoulie wen dou* 嵌紅銅狩獵紋豆 (Coupe *Dou* à motif de chasse figurant le rhinocéros), de Hunyuan 渾源 du Shanxi et trois des périodes moyenne et tardive des Royaumes Combattants : 4- *Cuojinyin yunwen xi zun* 錯金銀雲紋犀尊 (Vase *Zun* à forme de rhinocéros) de Xingping 興平 du Shaanxi, 5- *Xi zu tongxing qi* 犀足筒形器 (Tronçon à support à forme de rhinocéros) et 6- *Xiniu qizuo* 犀牛器座 (support à forme de rhinocéros), de Pingshan 平山 du Hebei.

nous permet de l'identifier à l'espèce *Didermocerus sumatrensis*; 3- dans la dénomination des animaux par le pictogramme, les Shang respectaient le principe de styliser leurs traits les plus représentatifs. Il est donc improbable que la tête d'un bovin soit stylisée par une seule corne. Selon nous, 𠂇, figurant la seule corne, servait de nom générique pour rhinocéros, aussi bien pour celui à une seule corne que pour celui à deux cornes: pour ce dernier, 𠂈 indique aussi son trait le plus représentatif, car la corne au-dessus du nez est beaucoup plus grande que celle, toute petite, sur la tête. Cette distinction terminologique, réservant *si* 𠂉 pour le rhinocéros à une corne et *xi* 𠂊 pour celui à deux cornes, sera faite seulement à des époques postérieures, dans les premiers textes classiques²².

Les animaux domestiqués ont tous un nom générique dans les inscriptions oraculaires, souvent avec des écritures légèrement différentes, tel 𠂋 *shi* pour le « cochon » et 𠂌 *yang* pour l'« ovin ». Le bovin ne devrait pas faire exception: les 𠂍, 𠂎 et 𠂏, *niu* 牛, correspondaient donc bien selon nous au « bovin », notamment l'espèce domestiquée. Il est possible qu'à l'origine, 𠂏 ait servi à désigner le buffle d'eau aux cornes courbées, mais il est devenu, sous les Shang, comme les deux autres graphies, un terme générique. En outre, étant donné l'incertitude actuelle pour l'identification du rhinocéros dans les inscriptions, nous préférons, dans cette étude, de ne pas relier 𠂋 au bovin.

NOMS SPÉCIFIQUES DES BOVINS SELON DIFFÉRENTS CRITÈRES

En dehors du nom générique *niu*, de nombreux noms spécifiques furent donnés aux bovins selon des

critères bien précis comme le sexe, l'âge, la couleur ou la forme. Graphiquement, ces noms sont transcrits par des idéogrammes, graphies qui réunissent deux signes pour exprimer un nouveau sens.

Le sexe des animaux est marqué par 𠂐 pour le mâle et par 𠂑 ou inversement 𠂒 pour la femelle. En ajoutant ces signes aux caractères génériques de l'animal, deux séries de noms sont distinctement établies:

– les mâles: 𠂓 (bovin), 𠂔 (ovine), 𠂕 (cochon), 𠂖 (cheval), 𠂗 (cerf), ainsi que les animaux non reconnaissables 𠂘 et 𠂙;

– les femelles: 𠂚 (vache), 𠂛 (brebis), 𠂜 (truie), 𠂝 (tigresse), 𠂞 (chienne) et celles non reconnaissables 𠂟, 𠂠, 𠂡, 𠂢, 𠂣.

La distinction pouvait encore être marquée de façon non spécifique en séparant les deux signes du sexe et de l'animal, comme 𠂐 𠂓. Un bovin mâle pouvait être indiqué soit par deux caractères 𠂐 𠂓 ou par un seul 𠂓 (*mu* 牡), et une femelle par 𠂑 𠂓 ou par 𠂔 (*pin* 牝).

Les bovins d'âges différents étaient aussi désignés par des graphies particulières: on ajoutait aux caractères de base les chiffres 一, 二, 三 et 四 (1, 2, 3 et 4), inscrits sur la corne de 𠂓²³. Dans les inscriptions oraculaires, ce ne sont que les bovins jeunes, d'un à six ans, et surtout les mâles, qui ont été ainsi nommés: 𠂓 (bovin d'un an), 𠂔 (bovin de deux ans), 𠂕 (bovin de trois ans), 𠂖 (bovin mâle de trois ans), 𠂗 (bovin mâle de quatre ans) et 𠂘 (bovin mâle de six ans). Ce système dénominatif est dans une certaine mesure cohérent avec la haute proportion des bovins morts dans la force de l'âge trouvés dans les trois sites néolithiques.

Pour les bovins de couleurs différentes²⁴, il existe sept noms particuliers, tels 𠂙 𠂓 (*liniu* 𠂙牛) ou 𠂚

22. *Sixi* 犀兕, « rhinocéros *si* et *xi* », sont souvent mentionnés parallèlement, surtout dans le *Livre des monts et des mers* (voir Lefeuve 1990: 148-152). Les auteurs, à partir des Han, ont bien distingué entre *si* et *xi*. Pour *si*, voir note 18; pour *xi*, le *Shuowen* le définit comme un animal qui « a une corne au-dessus du nez et une autre au-dessus de la tête, qui ressemble au cochon » (Duan Yucai 1815/1981: 52).

23. Sun Haibo et Yao Xiaosui (*in* Yu Xingwu 1996, t. 2: 1534-1535) pensent que ces idéogrammes marquaient le nombre de victimes, comme 𠂓 pour deux bovins. Or, le nombre des bovins est toujours directement précisé par le « chiffre + *niu* », comme *san niu* (trois bovins), et ne se confond pas avec les idéogrammes de l'âge. La preuve la plus solide se trouve dans la citation 81, où sont parallèlement listés *yiniu* 一牛 (un bovin), *erniu* 二牛 (deux bovins) et *san niu* 三牛 (trois bovins d'un an): il n'est donc pas possible d'utiliser deux systèmes de chiffres dans la même phrase pour compter les bovins. Voir aussi les citations 84, 85 et 89.

24. Pour les termes de couleurs dans les inscriptions oraculaires sous les Shang, cf. Wang Tao (1996).

(*wu* 物)²⁵, « bovin bigarré », 𧇧 ou 𧇨 (*huangniu* 黄牛), « bovin jaune », 𧇩 (*heiniu* 黑牛), « bovin noir », 𧇪 (*youniu* 幽牛), « bovin de couleur sombre ou noirâtre », 𧇫 (*xing* 騂²⁶), « bovin brun », 𧇬 (*yinniu* 𧇬牛²⁷), « bovin roux », 𧇭 (*bainiu* 白牛), « bovin blanc ». A cette différenciation selon les couleurs s'ajoute une subdivision selon le sexe, tels *baimu* 白牡, « bovins mâles blancs », *limu* 𧇮牡, « bovin *li* mâle bigarré » et *lipin* 𧇯牝, « bovin *li* femelle bigarré ». Or, il existe encore deux noms liés aux couleurs des bovins qui sont difficiles à interpréter : *you liniu* 幽𧇮, « bovin *li* noirâtre », et *huang liniu* 黃𧇮 (bovin *li* jaune)²⁸ : si *li* désigne les couleurs noire et blanche, *you* le noirâtre et *huang* le jaune, comment un bovin peut-il être à la fois jaune et noir-blanc ou noirâtre et noir-blanc (Shen Zhiyu 1986) ? Avant résolution de ce problème, nous garderons *liniu* comme bovin noir et blanc.

Nous avons encore recensé cinq autres noms de bovins spécifiques, d'occurrence rare, voire unique, employés dans les inscriptions et différenciés selon la forme :

- 𧇰 (*gang* 犞). Selon les données postérieures, c'est un bovin à dos saillant²⁹ ;
- 大牛 (*daniu*, grand + bovin). Un bovin de grande taille ;

– 大燠牛 (*da hanniu*, grand + terrestre ? + bovin). Cité par Cheng Mengjia (1956/1998 : 564), ce nom apparaît une seule fois dans les inscriptions. 燠 *han* est identifié à 旱 *han*, signifiant « sec », ou « champs secs ». S'il ne s'agit pas d'une interprétation fautive, *da hanniu* désigne très probablement un bovin de plaine de grande taille, contrairement au bovin d'eau ;

– 𧇱, non déchiffré. Composé de quatre gouttes d'eau et du bovin, il signale éventuellement un « bovin d'eau », mais on ne peut l'identifier au *Bubalus sp.*³⁰ ;

– 𧇲, non déchiffré. Figurant un petit carré sur la tête du bovin, il semble être aussi le nom d'un bovin spécifique.

NOMS DE BOVINS SAUVAGES ET 𧇳 ET 𧇴, « LE BOVIN ATTACHÉ » *SUONIU* 索牛

Le bovin sauvage, rare mais existant dans la faune des Shang, pouvait être indiqué par les caractères suivants : 𧇳³¹ et 𧇴. Le premier figure une flèche perçant le corps de 𧇳, signe codifié pour les animaux sauvages comme le sanglier 𧇵 contrairement au cochon 𧇶 *shi*. Le second décrit sa queue longue et poilue, différente de celle du bovin domestiqué 𧇷 (Xu Zhongshu 1989 : 1077-1078)³².

25. 𧇧, écrits verticalement ou horizontalement, sont reconnus soit en deux caractères *liniu* 𧇮 ou en un seul caractère *wu* 物, celui-ci étant considéré comme une graphie évolutive du premier. En référence aux textes dès les Zhou, les chercheurs interprètent en général *wu* 物 comme un « bovin bigarré (noir et blanc) » (Yu Xingwu 1996, t. 3 : 2457-2471) ; mais pour Hu Houxuan (1945 : 161, 162), c'était un « buffle d'eau noir ».

26. 𧇫 est identifié au 騂 *xing* (de la clé du cheval 馬) et considéré comme un « cheval roux » (Xu Zhongshu 1989 : 1070-1071). Selon nous, 𧇫, composé par un ovin 𧇬 et un bovin 𧇮, ne pouvait pas être le nom du cheval, mais d'un bovin brun.

27. *Yin* 𧇬 était exclusivement utilisé pour le bovin roux et se distinguait de *chi* 赤 pour le cheval « rouge vif » (Zhao Cheng 1988 : 274).

28. Ces deux mots apparaissent seulement une fois dans les inscriptions, voir Shen Zhiyu (1986 : 157).

29. Dans le *Shuowen*, *gang* 犞 est défini comme « le bovin *te* » (犞 *gang*, 特牛 *teniu*). Mais, selon les commentateurs anciens (Duan Yucai 1815/1981 : 50), *gang* 犞 était un bovin roux à dos saillant et 特 *te*, un bovin mâle spécifiquement élevé pour la reproduction (*Shuowen* : *te* est le « père des bovins ». 特, 牛父也). À notre avis, *te* était le nom général des bovins mâles pour la reproduction et *gang*, un type spécifique parmi eux, celui-ci était particulièrement jeune et fort, à dos saillant comme un bovin sauvage. D'ailleurs, la construction de *gang* 犞, composé de la clé *niu* 牛, « bovin », et de l'élément phonétique *gang* 岡, « colline », indique qu'il s'agissait d'un bovin à dos saillant comme une colline.

30. S'il n'est pas rare de rencontrer des cas où un terme traditionnel est utilisé par la nomenclature moderne, il ne possède cependant pas du tout la même valeur. Par exemple, *huangniu* 黄牛 n'indiquait dans les inscriptions que « le bovin à couleur jaune », alors que dans la classification moderne, *huangniu* 黄牛 s'applique à *Bos sp.*

31. Le pictogramme n'apparaît qu'une seule fois, de manière isolée, sur une inscription fragmentaire (*Heji*, 5860).

32. Certains auteurs (Yu Xingwu 1996, t. 2 : 1611) identifient 𧇳 au *zhi* 麋 du *Shuowen*. Mais, selon le *Shuowen*, *zhi* 麋 est un animal mythique « ressemblant au bovin de montagne à une seule corne » et « dans l'Antiquité, il fut utilisé à la cour de justice pour désigner le coupable, qu'il touchait de sa corne ». Ici, l'archétype de ce *zhi* mythique à corne unique renvoie plutôt au rhinocéros.

La graphie 𠂔 dans un autre pictogramme 𠂔 nous semble significativement liée aux actes de domestication du bovin. Composé d'un bovin sauvage 𠂔, un cercle 〇 et un objet 𠂔, pouvant s'écrire également 𠂔, où 𠂔 est remplacé par un bovin général 𠂔, est traditionnellement reconnu comme *ji* 羈 («attacher»), qui désigne un bovin sauvage ou commun fixé à un objet par une corde (Xu Zhongshu 1989 : 856). Dans ce cas, 𠂔 est identique à 𠂔, et désigne un bovin sauvage mais certainement pas un autre animal comme le supposent certains auteurs (note 32). Cependant, selon Song Zhenhao (1986, 1994 : 237), 𠂔 – en ne parlant pas de 𠂔 – correspond au caractère *qian* 牽, «tirer», utilisé dans les inscriptions dans le sens de «chariots ou véhicules militaires tirés par les bovins». Or, si 𠂔 et 𠂔 sont identiques, un bovin sauvage 𠂔 ne peut pas être exploité comme animal de trait.

Nous penchons pour l'interprétation traditionnelle de «bovin, sauvage ou commun, attaché à un objet fixe», en doutant néanmoins que *ji* 羈 soit son écriture postérieure. Le signe de 𠂔 dans 𠂔 et de 𠂔 dans 𠂔, est très proche de 𠂔 ou 𠂔, *suo* 索, «attacher avec une corde». Ainsi, 𠂔 et 𠂔 paraissent être composés de *suo* 索 et 𠂔 ou 𠂔, que nous transcrivons en 𠂔 et qualifions de «bovin *suo*». D'autant que, dans les inscriptions oraculaires, *suo* était le nom d'un rite sacrificiel qui se déroulait devant la grande porte au milieu du temple ancestral (Yu Xingwu 1996, t. 4 : 3218). De ce fait, le «bovin *suo*» est

vraisemblablement le nom spécifique d'un bovin sacrificiel attaché devant cette porte³³.

𠂔 LAO, NOM DES BOVINS EN ENCLOSE

L'idéogramme 𠂔 *lao*, un bovin 𠂔 enfermé dans le cercle spécial 𠂔, désigne les bovins en enclos ; à l'instar de l'ovin 𠂔, du cheval 𠂔 et de 𠂔 (inconnu), dont les écritures seront toutes uniformisées en *lao* 牢, bovin enfermé. Ainsi, *lao* désignait des bovins élevés dans les enclos, très probablement pendant une période déterminée, qui se différenciaient des bovins en général, *niu* 牛, non élevés en enclos³⁴.

Les *lao* étaient encore subdivisés par leur taille en *dalao* 大牢, «*lao* de grande taille», et *xiaolao* 小牢, «*lao* de petite taille»³⁵ et par leurs couleurs, *lao liniu* 牢𠂔牛, «*lao* bigarré» et *laoxing* 牢𠂔, «*lao* brun».

LE SACRIFICE DES BOVINS À TRAVERS LES INSCRIPTIONS ORACULAIRES

Omniprésent dans les rites sacrificiels les plus solennels, le bovin était la victime la plus somptueuse de tous les animaux. Il était dédié aux ancêtres royaux, divinités au premier rang du panthéon, et aux dieux surnaturels. Dans les rites, la victime était soit immolée par le feu (*liao* 燎), soit fendue en deux (*mao* 卯)³⁶, soit découpée en morceaux (*ce* 𠂔). On pouvait aussi disposer sur les autels les viandes (*zu* 𠂔), jeter la victime à l'eau (*chen* 沉), etc.

33. Dans le *Liji* (*Livre des rites*), *suoni* 索牛 est le nom des bovins des sacrifices présidés par les grands officiers régionaux, que S. Couvreur (1913/1950, t. 1 : 100) traduit par «bœuf de choix». Les anciens commentateurs pensent, ce qui nous semble problématique, qu'il était un «bovin recherché», d'où découle la traduction de Couvreur.

34. Pour la plupart des auteurs, *lao* représente les bovins sacrificiels élevés en enclos (Zhang Bingquan 1968, 1978 ; Yao Xiaosui 1984), mais Hu Houxuan (1939) pense qu'il s'agissait d'une offrande composée de deux bovins, un mâle et une femelle. Or, si c'était le cas, il est difficile de comprendre l'expression courante de *lao you yi niu* 牢又一牛, «un *lao* et un *niu*» : l'offrande de bovins composée d'un mâle, d'une femelle et d'un bovin général sans spécification du sexe. Voir Zhang Bingquan 1968 : 213-215. Pour la durée de l'élevage, voir note 37. Soulignons qu'en ce qui concerne la construction de *lao* sous les Shang, les données ne précisent pas sa forme. Selon nous, il s'agissait plutôt d'une sorte d'enclos sans toit, mais pas d'une étable comme bâtiment.

35. Le *dalao* est souvent considéré comme un bovin de grande taille, écrit en 大牢 (*lao*, bovin enfermé), et *xiaolao* comme un ovin de petite taille, écrit en 小牢 (*lao*, ovin enfermé). Or, Yao Xiaosui (1984) a prouvé l'existence du petit bovin *lao* (*xiaolao* 小牢) et grand ovin *lao* (*dalao* 大牢), bien que leurs présences soient beaucoup moins nombreuses que les deux précédents. En outre, la notion des *dalao* et *xiaolao* des Shang se différencie de celle des Zhou aux Han : là, *dalao* indique les victimes composées d'un bovin, d'un cochon et d'un ovin et *xiaolao* d'un cochon et d'un ovin. Cf. Yu Xingwu 1996, t. 2 : 1504-1517.

36. *Mao* est souvent interprété par «tuer» (cf. Yu Xingwu 1996, t. 4 : 3438-3442) ; pour Guo Muoro (1937/1983, voir son interprétation du texte n° 39) et Zhao Cheng (1988 : 239), il s'agit de «fendre en deux» comme montre le pictogramme 𠂔. Nous acceptons l'avis de Guo et Zhao.

Dans les pages suivantes, nous étudierons les types de bovins sacrificiels et leurs fonctionnalités rituelles, à partir des textes des inscriptions oraculaires, en référence au *Jiaguwen heji* (Recueil complet des inscriptions oraculaires sur os et carapaces, Guo Moruo 1978-1982) et autres recueils.

SACRIFICE DU BOVIN *NIU* ET DU BOVIN *LAO*

Les bovins *niu* et *lao* étaient les victimes les plus sacrifiées dans les rites solennels, les *lao* étant encore plus somptueux que les *niu*. *Niu* désignait le bovin commun de pâturage et *lao* celui élevé en enclos pendant une durée vraisemblablement déterminée³⁷.

La quantité des *niu* et *lao* sacrifiés était considérable et pouvait se monter à plusieurs dizaines ou centaines en une seule séance, voire mille pour les *niu*; pour les *lao*, les sacrifices étaient accompagnés parfois de victimes humaines, surtout des captifs Qiang, peuple voisin à l'ouest des Shang. Les occurrences de ces termes dans les inscriptions sont courantes, les sacrifices étaient le plus souvent voués aux ancêtres royaux, mais aussi au « Souverain d'en haut » Di³⁸, aux esprits du Fleuve et de la montagne et aux autres divinités.

(1). 貞，以牛五十。(Qian, 4.25.4)³⁹

Zhen, yi niu wushi.

– On a consulté l'oracle: « [Il faudra sacrifier] cinquante bovins. »⁴⁰

(2). 貞，丁卯王出百鬯百羊百牛。(Xu, 87)

Zhen, dingmao wang you bai chang bai yang bai niu.

– On a consulté l'oracle: « Au jour Dingmao, le roi effectuera le rite *you*⁴¹ avec [le sacrifice de] cent (vases?) de vin, cent ovins et cent bovins. »

(3). 貞，禦車牛三百。(Heji, 300)

Zhen, yu hui niu san bai.

– On a consulté l'oracle: « Pour le rite d'exorcisme *yu*, ce devrait être trois cents bovins que l'on sacrifiera. »

(4). 乙亥𠄎丙𠄎𠄎大𠄎五百牛𠄎伐百。(Ying, 1240)

Yihai [?] bing ce da [?] wubai niu [?] fa bai [?]

– [Le jour] Yihai/[?]/bing (nom propre?)/découper/grand/[?]/cinq cents bovins/[?]/attaquer/cent. (Traduction mot à mot à cause des caractères illisibles)

(5). 丁巳卜，夬貞，降，𠄎千牛。(Heji, 301)

Dingsi bu, jue zhen, jiang ce qian niu.

– Divination du jour Dingsi, Jue a consulté l'oracle: « [Le Di?] descendra, [il faudra] découper mille bovins. »

(6). 不其降，𠄎千牛千人。(Heji, 1027)

Bu qi jiang ce qian niu qian ren.

– « [Le Di?] ne descendra pas, [il faudra] découper mille bovins et mille hommes. »

37. Sous les Zhou, l'élevage en enclos durait trois mois avant le sacrifice. Voir le texte des officiers *chongren* 充人 (engraisseurs) du *Zhouli* 周禮 (*Rites des Zhou*), Biot 1851/1939, t. 1: 273.

38. Di 帝 était la plus haute divinité parmi toutes les puissances surnaturelles. Nous le traduisons par le « Souverain d'en haut » au lieu du terme occidental « Dieu ». Pour une étude de la notion de Di sous les Shang postérieurs et dans la Chine ancienne, voir Li Guoqiang 2005: 408-411 et Kalinowski 1994-1995.

39. Pour toutes les citations des inscriptions oraculaires, les mentions entre parenthèses renvoient aux ouvrages de recueil et au numéro du fragment.

40. Structurellement, un texte complet d'inscriptions oraculaires comprend les éléments suivants: 1- le jour de la craquelure, sous forme « XY bu » (XY, nom-binôme d'un jour dans le système de soixante; bu, craquelure), que nous traduisons par « Divination du jour XY »; 2- l'oracle effectué par un devin, sous forme « X zhen » (X, nom du devin; zhen, consulter l'oracle), avec la traduction de « X a consulté l'oracle »; 3- le contenu divinatoire, que nous mettons entre guillemets; et éventuellement, 4- vérification, notée postérieurement. Mais dans la pratique ou à cause de la fragmentation des textes, les inscriptions sont souvent incomplètes et certains éléments comme la date et le nom des devins peuvent être absents. Dans la transcription des textes, le signe 𠄎 représente des caractères illisibles. Soulignons que le déchiffrement des textes est souvent difficile et variable. Pour notre part, nous ne donnons pas, dans le cas général, d'interprétations personnelles, mais nous nous basons sur celles recensées dans l'ouvrage de Yu Xingwu 1994.

41. *You* 𠄎 est un rite fréquemment pratiqué pour rendre hommage aux ancêtres royaux et prier pour obtenir des bénéfices. Cf. Yu Xingwu 1996, t. 4: 3 422-3 432.

- (7). 卅牢又羌。(Yi, 225)
Sa lao you qiang.
 – « [Sacrifier] trente bovins *lao* et les Qiang. »
- (8). 其卅十牢又羌。(Yi, 225)
Qi ce shi lao you qiang.
 – « Découper dix bovins *lao* et les Qiang. »
 Les offrandes de *niu* et *lao* étaient plus fréquemment adressées aux ancêtres royaux, divinités de premier rang.
- (9). 丁巳卜，出寮于父丁百犬百豕，卯百牛。(Heji, 32674)
Dingsi bu, you liao yu fu ding bai quan bai shi, mao bai niu.
 – Divination du jour Dingsi: « Pour le père Ding, [il faudra réaliser] le rite *you* et brûler cent chiens, cent cochons et fendre cent bovins. »
- (10). 壬寅貞，來丁巳，尊鬲于父丁，俎卅牛。(Heji, 32125 et 32694)
Renyin zhen, lai dingsi, zun li yu Fuding, ju sa niu.
 – Le jour Renyin, on a consulté l'oracle: « Au prochain jour Dingsi, pour le père Ding, [il faudra présenter] une offrande dans les récipients *zun* et *li* et [disposer sur les autels] les viandes de trente bovins. »
- (11). 甲申卜，乙酉出祖乙三宰鬻卅牛。(Heji, 1513)
Jiashen bu, yiyou you zu yi san lao ce sa niu.
 – Divination du jour Jiashen: « Au jour Yiyou, pour Zuyi, par le rite *you*, [il faudra sacrifier] trois ovins *lao* et découper trente bovins. »
- (12). 庚寅貞，酒升伐自上甲六示三羌三牛，六示二羌二牛，小示一羌一牛。(Heji, 32099)
Gengshen zhen, jiu sheng fa zi shangjia liu shi san qiang san niu, liu shi er qiang er niu, xiao shi yi qiang yi niu.
 – Le jour Gengshen, on a consulté l'oracle: « Pour les six ancêtres (directs) à partir de Shangjia, par le rite *jiu sheng fa*, [il faudra sacrifier] trois hommes Qiang et trois bovins pour chacun; pour les six ancêtres (directs) à partir de Dawu, deux hommes Qiang et deux bovins pour chacun; pour les ancêtres (indirects) un homme Qiang et un bovin pour chacun⁴². »
- (13). 王其又于上甲三牛，王受有佑，五牛，其牢。(Tunnan, 2617)
Wang qi you yu Shangjia san niu, wang shou you you. Wu niu. Qi lao.
 – « Le roi réalisera le rite *you* avec trois bovins pour Shangjia; le roi recevra l'assistance [de Di]. [Il faudra sacrifier] cinq bovins *niu* et un bovin *lao*. »
- (14). 夷十牢有五飲大甲。(Qian, 1.5.5)
Hui shi lao you wu yin Dajia.
 – « Ce devrait être quinze bovins *lao* [que l'on sacrifiera] par le rite *yin* pour Dajia. »
- (15). 癸未卜，馘貞：寮黃尹一豕一羊卯二牛 鬻五十牛。(Bingbian, 177)
Guiwei bu, Ke zhen, liao huangyin yi shi yi yang mao er niu ce wushi niu.
 – Divination du jour Guiwei, Ke a consulté l'oracle: « Pour Huang Yin⁴³, [il faudra] brûler un cochon, un ovin, fendre deux bovins et découper cinquante bovins. »
- (16). 貞，出于王亥四十牛。辛亥用。(Qian, 4.8.3)
Zhen, you yu Wang Hai sishi niu. Xinhai yong.
 – On a consulté l'oracle: « Pour Wang Hai, [il faudra réaliser] le rite *you* avec quarante bovins. » Cela a été effectué au jour Xinhai⁴⁴.
- Les *lao* spécifiques, comme ceux de grande ou petite taille, bruns et bigarrés, servaient aussi dans les sacrifices aux ancêtres.
- (17). 庚午貞，辛亥又𠄎，寮大牢，俎大牢，茲用。(Hou, 1.22.7)
Gengwu zhen, xinhai you [?], liao dalao, zu daliao, zi yong.

42. Pour une explication des ancêtres directs et indirects, voir Song Zhenghao 1994: 511.

43. Huang Yin et Wang Hai (citation suivante) étaient des grands officiers de la cour, mais ils ont été admis au rang des ancêtres royaux après leur mort.

44. La dernière phrase est une vérification, qui indique que le sacrifice a été fait après la divination.

- Le jour Gengwu, on a consulté l’oracle : « Pour le rite *you* et [?], [il faudra] brûler un grand bovin *lao* et disposer sur les autels les viandes d’un grand bovin *lao*. » Cela a été effectué.
- (18). 大甲𩉂, 𩉂大牢。(Cui, 192)
Dajia feng, hui dalao.
– « Pour Dajia, par le rite *feng*, ce devrait être un grand bovin *lao* [que l’on sacrifiera]. »
- (19). 其牢又一牛, 小牢, 王受有佑。(Qian, 6.4.5)
Qi lao you yi niu, xiaolao, wang shou you you.
– « Un bovin *lao*, un bovin *niu*⁴⁵ et un petit bovin *lao*, et le roi recevra l’assistance [de Di]. »
- (20). 甲午貞, 其禦父丁百小牢。
甲午貞, 其禦[□]于父丁百小牢。(Tunnan, 4404)
Jiawu zhen, qi yu Fuding bai xiao lao.
Jiawu zhen, qi yu □ yu Fuding bai xiao lao.
– Le jour Jiawu, on a consulté l’oracle : « Pour le père Ding, [il faudra sacrifier] par le rite d’exorcisme *yu* cent petits bovins *lao*. »
Le jour Jiawu, on a consulté l’oracle : « Pour le père Ding, [il faudra sacrifier] par le rite d’exorcisme *yu* et [□] cent petits bovins *lao*. »
- (21). 丙[☐]卜, 貞, 康祖丁其牢^𩉂。(Qian, 1.12.7)
Bing [?] bu, zhen, kang zuding qi lao xing.
– Divination du jour Bing [?], on a consulté l’oracle : « Pour Zuding, [il faudra réaliser] le rite *kang* et [sacrifier] un bovin *lao xing* (brun). »
- (22). 𩉂牛, 其牢𩉂牛, 其[☐]。(Jiabian, 58)
Li niu, qi lao li niu, qi [?].
– « Un bovin *li* (bigarré), un bovin *lao li*, [?]. »
- (23). 丙申卜, 貞: 升武且乙, 𩉂牛其牢。
茲用。(Houshang, 4.15)
- Bingshen bu, zhen, shengli zuyi, li niu qi lao zi yong.*
– Divination du jour Bingshen, on a consulté l’oracle : « Pour Zuyi, [il faudra réaliser] le rite *shengwu* et [sacrifier] un bovin *lao li*. »
Cela a été effectué.
- Les *niu* et *lao* furent aussi souvent dédiés aux esprits du fleuve *He*⁴⁶, de la montagne *Yue* et au sanctuaire d’État *Tu*, comme dans les quatre inscriptions suivantes :
- (24). 貞, 祭于上甲于河十牛。(Yibian, 685)
Zhen, liao yu shangjia yu he shi niu.
– On a consulté l’oracle : « Pour Shangjia, [il faudra] brûler dix bovins au bord du Fleuve. »
- (25). 己丑卜, 爭貞, 翌辛卯^𩉂河, 沈三牛, 祭三牛, 卯四牛。(Yibian, 2858)
Jichou bu, zheng zhen, yi xinmao 𩉂 he, chen san niu, liao san niu, mao si niu.
– Divination du jour Jichou, Zheng a consulté l’oracle : « Au prochain jour Xinmao, pour le Fleuve et par le rite ^𩉂, [il faudra] jeter à l’eau trois bovins, en brûler trois et en fendre quatre. »
- (26). 丙子卜, 貞, 乎言飲河, 祭三豮三羊, 卯五牛。(Cui, 47)
Bingzi bu, zhen, hu yan yin he, liao san fen san yang mao wu niu.
– Divination du jour Bingzi, on a consulté l’oracle : « [Il faudra] appeler Yan pour offrir le sacrifice *yin* au Fleuve; [il faudra] brûler trois cochons castrés et trois ovins et fendre cinq bovins. »
- (27). 貞, 祭于土, 三小宰, 卯二牛, 沉十牛。(Qian, 1.24.3)
Zhen, liao yu tu, san xiao lao, mao er niu, chen shi niu.
– On a consulté l’oracle : « Pour l’autel de la terre, [il faudra] brûler trois petits *lao* d’ovins, fendre deux bovins et jeter à l’eau dix bovins. »

45. Les offrandes d’un *niu* et d’un *lao* sont très fréquentes, Hu Houxuan (1939) en a recensé 44 mentions.

46. *He* (fleuve, rivière) est généralement considéré comme le nom spécifique du fleuve Jaune. Dans une conversation récente, Olivier Venture a supposé qu’il s’agissait peut-être du fleuve Huan tout près de l’ancienne capitale des Shang, car la grande distance entre Anyang et le fleuve Jaune, 150 km environ, a pu poser un problème sérieux pour réaliser fréquemment les rites voués au fleuve Jaune.

Les offrandes de bovins sacrifiés à ces divinités avaient très fréquemment pour objectif de réaliser le rite de prière pour obtenir une bonne récolte de céréales; les expressions employées sont *qiube* 求禾 (prière de récolte de graminées) ou *qiunian* 求年 (prière de récolte de l'année)⁴⁷. Les paléographes considèrent que *qiunian* était utilisé dans la première période des Shang postérieurs et *qiube*, dans la seconde (Peng Bangjiong 1997: 445). Mais, selon nous, ils renvoient à une réalité différente concernant le sacrifice de bovins. *Qiube* désignait un sacrifice fréquent, avec un grand nombre de bovins, une cérémonie sacrificielle luxueuse, et les bovins impliqués étaient souvent composés de *niu*, *lao*, grand *lao* et petit *lao*. Quant à *qiunian*, il désignait en général un rite où les bovins étaient très rarement sacrifiés, mais, pour honorer des ancêtres très importants, on pouvait sacrifier un grand nombre de bovins *lao* ordinaires et de couleurs mélangées (citations 34, 35 et 36)⁴⁸. Voici les inscriptions concernant ces deux rites:

(28). 辛未貞，求禾于河，祭三牢沈四牛俎牢。(Heji, 32028)

Xinwei zhen, qiu he yu he, liao san lao chen si niu zu lao.

– Le jour Xinwei, on a consulté l'oracle: « Pour implorer le Fleuve [de permettre] une bonne récolte de graminées (*he*), [il faudra] brûler trois bovins *lao*, jeter à l'eau quatre bovins et disposer sur autels les viandes d'un bovin *lao*. »

(29). 乙卯貞，求禾于嶽，祭三小牢，俎三牛。

𠄎卯貞，求禾[于]嶽，祭三小牢，俎牢。

𠄎𠄎貞，求禾[于]河，沉三牛，俎大牢。(Heji, 33292)

Yimao zhen, qiu he yu yue, liao san xiaolao, zu san niu.

[?] mao zhen, qiu he [yu] yue, liao san xiaolao, zu lao.

[?][?]zhen, qiu he [yu] he, [?] chen san niu, zu dalao.

– Le jour Yimao, on a consulté l'oracle: « Pour implorer la montagne Yue [de permettre] une bonne récolte de graminées (*he*), [il faudra] brûler trois petits bovins *lao* et disposer sur les autels les viandes de trois bovins. »

Le jour [?] mao, on a consulté l'oracle: « Pour implorer la montagne Yue [de permettre] une bonne récolte de graminées (*he*), [il faudra] brûler trois petits bovins *lao* et disposer sur les autels les viandes d'un bovin *lao*. »

Le jour [?][?], on a consulté l'oracle: « Pour implorer le Fleuve [de permettre] une bonne récolte de graminées (*he*), [il faudra] [?] jeter à l'eau trois bovins et disposer sur les autels les viandes d'un grand bovin *lao*. »

(30). 𠄎求禾于河，祭小牢，沈三牛，俎牛。(Heji, 33276)

[?], qiu he yu he, liao xiaolao, chen san niu, zu niu.

– « [?], pour implorer le Fleuve [de permettre] une bonne récolte de graminées (*he*), [il faudra] brûler un petit bovin *lao*, jeter à l'eau trois bovins et disposer sur les autels les viandes d'un bovin. »

(31). 丁未貞，求禾于嶽，祭三小牢，卯三牛。(Heji, 33296)

Dingwei zhen, qiu he yu yue, liao san xiaolao, mao san niu.

– Le jour Dingwei, on a consulté l'oracle: « Pour implorer la montagne Yue [de permettre] une bonne récolte de graminées (*he*), [il faudra] brûler trois petits bovins *lao* et fendre trois bovins. »

(32). 辛未貞，求禾于高祖，祭五十牛。(Heji, 32028)

Xinwei zhen, qiu he yu gaozu, liao wushi niu.

– Le jour Xinwei, on a consulté l'oracle: « Pour implorer [l'ancêtre] Gaozu [de permettre] une

47. *Nian* 年 a originellement le sens de « graminées », mais a évolué en « année », déjà dans les inscriptions.

48. Pour vérifier cette hypothèse dans une documentation plus complète concernant *qiube* et *qiunian*, cf. Peng Bangjiong (1997: 445-459, 469-484). En outre, les ancêtres mentionnés dans les citations 35 et 36, Dajia, Zuyi et Kui furent tous rangés dans le premier rang ancestral.

- bonne récolte de graminées (*be*), [il faudra brûler cinquante bovins.]
- (33). 壬申貞，求禾于夔，祭三牛，卯三小宰。(Heji, 33277)
– Le jour Renshen, on a consulté l'oracle: «Pour implorer [l'ancêtre] Kui [de permettre] une bonne récolte de graminées (*be*), [il faudra brûler trois bovins et fendre trois petits bovins *lao*.]»
- (34). 貞，求年于土，九牛。(Tie, 216.1)
Zhen, qiu nian yu tu, jiu niu.
– On a consulté l'oracle: «Pour implorer l'autel de la terre [de permettre] une bonne récolte de l'année (*nian*)⁴⁹, [il faudra sacrifier] neuf bovins.»
- (35). 癸丑卜，覈貞，求年于大甲十宰，祖乙十宰。(Heji, 10115)
Guichou zhen, qiu nian yu dajia shi lao, zuyi shilao.
– Divination du jour Renshen, Ke a consulté l'oracle: «Pour implorer [l'ancêtre] Dajia [de permettre] une bonne récolte de l'année (*nian*), [il faudra sacrifier] dix bovins *lao*, et à Zuji, dix bovins *lao*.»
- (36). 求年于夔九牛。(Heji, 10085)
Qiu nian yu kui jiu niu.
– «Pour implorer [l'ancêtre] Kui [de permettre] une bonne récolte de l'année (*nian*), [il faudra sacrifier] neuf bovins.»
- Ces victimes furent aussi utilisées dans les rites voués à certains phénomènes météorologiques, comme la prière pour la pluie.
- (37). 惠大宰，此有大雨。(Heji, 28244)
Hui da lao, ci you da yu.
– «Ce devrait être un grand bovin *lao* [que l'on sacrifiera], il y aura une grande pluie.»
- (38). 囿河，沈三牛，祭三牛，卯五牛。王占曰：丁其雨。九日丁酉允雨。(Heji, 12948)
[?]He, chen san niu, liao san niu, mao wu niu. Wang zhan yue: ding qi yu. Jiuri dingyou yun yu.
– «[?] au] Fleuve, [il faudra] jeter à l'eau trois bovins, brûler trois bovins et fendre cinq bo-

vins.» Le roi, examinant la craquelure, a dit: «Au jour Ding, il pleuvra». Au neuvième jour, le jour Dingyou, effectivement il a plu.

Les cérémonies concernant le soleil et la lune se déroulaient lorsqu'on observait des phénomènes anormaux, tels les éclipses, le soleil et la lune paraissant alors en danger.

(39). 囿暈既餒牛[?] (Heji, 13404)

[?] yun ji ji niu [?]

– «[?] pour l'éclipse de soleil, [il faudra sacrifier] par le rite *ji* (battre à mort) un bovin.»

(40). 庚辰貞，日有譴，其告于父丁，用牛九。在樊。(Heji, 33698)

Gengchen zhen, ri you yan, qi gao yu fu ding, yong niu jiu. Zai lei.

– Le jour Gengchen, on a consulté l'oracle: «Le soleil a un cercle rouge, [il faudra] faire un rapport au père Ding avec le sacrifice de neuf bovins. Au lieu *lei*.»

(41). 壬寅卜，月有譴，其又土祭大宰。茲用。(Tunman, 726)

Renyin bu, yue you yan, qi you tu liao da lao, zi yong.

– Divination du jour Renyin: «La lune a un cercle rouge, pour l'autel de la terre, [il faudra réaliser] le rite *you* et brûler un grand bovin *lao*.» Cela a été effectué.

Il s'agissait également d'observer le lever du soleil:

(42). 王其觀日出。... 劓，其五宰。其十宰。吉。(Tunman, 2232)

Wang qi guan ri chu. [...] gang, qi wu lao. Qi shi lao. Ji.

– Le roi observera le lever du soleil, [...]. «*Gang* (nom de rite, couper). [Il faudra sacrifier] cinq bovins *lao*, encore dix bovins *lao*.» Bon augure.

SACRIFICE DES BOVINS SELON LES COULEURS

Les couleurs des robes de bovins sont souvent indiquées: bigarrée, jaune, blanche, noire, noirâtre, rousse et brune. Quantitativement, ce sont les bovins bigarrés *liniu* qui ont été sacrifiés en grand nombre.

49. *Tu* 土 désigne le «sanctuaire de la terre» et la «région Tu», le premier servant à prier pour les récoltes.

Les bovins couleurs différentes avaient chacun un emploi spécifique : on sacrifiait un bovin de telle ou telle couleur selon le type de vœu que l'on formulait ou la divinité à qui l'on s'adressait.

Li désignait les bovins bigarrés, dont il existait deux genres : le bovin *li* général, *liniu*, et le bovin *li* de l'enclos, *laoliniu* (pour ce dernier, voir les citations 22 et 23). Leur sacrifice occupait, après les bovins *niu* et *lao*, une place prépondérante dans les rites solennels. Ils étaient fréquemment voués aux ancêtres et sacrifiés en grande quantité (Hu Houxuan 1945 : 159-163). On les distinguait parfois selon leur sexe.

(43). 甲子卜, 貞, 求年于丁, 豊十勿牛, 𠄎百勿牛. (*Xu*, 1.44.4)

Jiazi bu, bi zhen, qiu nian yu ding, fengshi li niu, ce bai wu niu.

– Divination du jour *Jiazi*, *Bi* a consulté l'oracle : « Pour explorer [l'ancêtre] *Ding* [de permettre] une bonne récolte de l'année (*nian*), [il faudra sacrifier] dix bovins *li* de la façon 豊 et découper cent bovins *li*. »

(44). 貞, 求年于丁, 豊三勿牛, 𠄎卅勿牛. (*Heji*, 10117)

Zhen, qiu nian yu ding, fengshi san niu, ce sa li niu.

– On a consulté l'oracle : « Pour implorer [l'ancêtre] *Ding* [de permettre] une bonne récolte de l'année (*nian*), [il faudra sacrifier] trois bovins *li* de la façon 豊 et découper trente bovins *li*. »

(45). 貞, 祭十勿牛, 出五鬯. (*Qian*, 4.54.4)

Zhen, liaoshi liniu, you wu chang.

– On a consulté l'oracle : « [Il faudra] brûler dix bovins *li* et réaliser le rite *you* avec cinq (vases de ?) vin. »

Parmi les bovins *li*, la distinction entre mâles et femelles est particulièrement pertinente dans les rites :

(46). 乙丑卜, 王曰貞, 勿牡. (*Jian*, 42.4)

Yichou bu, wang yue zhen li mu.

– Divination du jour *Yichou*, le roi a consulté l'oracle : « [Il faudra sacrifier] un bovin *li* mâle. »

(47). 甲貞, 翌, 侑于, 勿牛, 勿牝. (*Houxia*, 5.9)

Jia [?] zhen, yi [?], you yu [?] li niu [?] li pin [?].

– Le jour *Jia* [?], on a consulté l'oracle : « De main [?], [il faudra réaliser] le rite *you*, pour [?], avec un bovin *li*, [?] un bovin *li* femelle [?]. »

Les bovins de couleur jaune, *huangniu*, étaient utilisés pour vénérer les divinités des points cardinaux, en particulier l'Est, à l'exception du Nord⁵⁰.

(48). 祭東黃牛 (*Heji*, 268)

Liao dong huangniu.

– « Pour l'Est, [il faudra] brûler un bovin jaune. »

(49). 甲申卜, 旁貞, 祭于東三豕、三羊, 犬, 卯黃牛. (*Heji*, 14314)

Jiashen bu, Fang zhen, liaoyu dong sanshi, sanyang, quan, mao huangniu.

– Divination du jour *Jiashen*, *Fang* a consulté l'oracle : « Pour l'Est, [il faudra] brûler trois cochons, trois ovins, 犬 (verbe non déchiffré) un chien et fendre un bovin jaune. »

(50). 貞, 帝(禘)于東, 犬, 祭三牢, 卯黃牛. (*Xu*, 2.18.2)

Zhen, di yu dong, quan, liaosanlao, mao huangniu.

– On a consulté l'oracle : « Pour l'Est et par le rite *di*, [il faudra] 犬 un chien, brûler trois bovins *lao* et fendre un bovin jaune. »

(51). 貞, 祭于東西, 出伐, 卯南黃牛. 祭東西南, 卯黃牛. (*Heji*, 278)

Zhen, liaoyu dongxi, youfa, maonan huangniu. Liao dong xi nan, mao huangniu.

– On a consulté l'oracle : « Pour l'Est et l'Ouest, [il faudra réaliser] le rite de brûlage et les rites *you* et *fa*; pour le Sud, fendre un bovin jaune. Pour l'Est, l'Ouest et le Sud,

50. Chen Mengjia (1956/1988 : 587) a mis en évidence que ces rites se sont perpétués jusqu'aux Han. Le « Fengshan shu 封禪書 » du *Shiji* (*Mémoires historiques*) raconte qu'à l'époque des Printemps et Automnes, le prince Xianggong du royaume Qin « a réglé le point cardinal de l'ouest, il a vénéré le souverain Blanc, avec les victimes d'un poulain, d'un bovin jaune et d'un ovin mâle ». Et « pour vénérer les souverains des quatre saisons, il faut présenter les offrandes de quatre couleurs correspondantes, ainsi que quatre bovins jaunes et quatre ovins de très jeune âge pour chaque direction ». En outre, de jeunes bovins jaunes furent également utilisés, avec les sacrifices *tailao* 太牢 composés d'un bovin, d'un ovin et d'un cochon, pour vénérer Houtu 後土, divinité de la terre.

[il faudra réaliser] le rite d'immolation par le feu et fendre un bovin jaune.»

En outre, le bovin *niu* fut aussi sacrifié à la divinité de l'Est, qui pouvait être féminine :

(52). 卯于東方析三牛三羊穀三。(Ying, 1288)
Mao yu dong fang xi san niu san yang gu san.

– « Pour le souverain *Xi* de l'Est, [il faudra] fendre trois bovins, trois ovins et trois go-rets.⁵¹ »

(53). 己酉卜，曷貞，祭于東母九牛。(Xu, 1.53.2)

Jiyou bu, ji zhen, liao yu dongmu jiu niu.

– Divination du jour *Jiyou*, *Ji* a consulté l'oracle: « Pour la Mère de l'Est, [il faudra] brûler neuf bovins. »

« Blanc », *bai*, était une couleur chère aux Shang selon le *Liji* (*Livre des rites*)⁵², ce qui est partiellement prouvé par leur préférence pour le cheval blanc. Dans les inscriptions oraculaires, sept animaux blancs sont mentionnés: le cheval, le bovin (mâle et femelle), le cochon (y compris celui castré et celui de jeune âge) et le sanglier, le chien, le renard, le rhinocéros et le cerf (cf. Yao Xiaosui 1989, t. 1: 382-383). Les textes montrent que, pour les sacrifices, l'ovin blanc était surtout dédié à la divinité de la pluie, le cochon *si* (豕) blanc aux ancêtres mâles ou femelles, le jeune cochon mâle *jia* (豎) aux grands ancêtres pour la cérémonie de serment. Quant au bovin blanc, il était forcément lié aux cérémonies honorifiques des grands ancêtres.

(54). 五白牛。(Heji, 203)

Wu bainiu.

– « Cinq bovins blancs. »

(55). 車白牛祭。(Tunman, 231)

Hui bainiu liao.

– « Ce devrait être un bovin blanc [que l'on brûlera]. »

(56). 貞，出于王亥車三白牛。(Heji, 14724)

Zhen you yu Wang Hai wei san bainiu.

– On a consulté l'oracle: « Pour Wang Hai, [il faudra réaliser] le rite you et ce devrait être trois bovins blancs [que l'on sacrifiera]. »

(57). 乙丑，其𠄎歲于祖乙白牡三。(Heji, 17393)

Yichou, qi [?] sui yu zuyi baimu san.

– « Le jour *Yichou*, pour *Zuyi*, [il faudra découper] trois bovins blancs mâles. »

(58). 大甲白牡。(Heji, 7399)

Dajia bai pin.

– « Pour *Dajia*, [il faudra sacrifier] un bovin blanc femelle. »

(59). 甲子卜，旅貞，翌乙丑𠄎車白牡。(Heji, 26027)

Jiazhi bu, lü zhen, yi yichou [?] hui baimu.

– Divination du jour *Jiazhi*, *Lü* a consulté l'oracle: « Au prochain jour *Yichou*, ce devrait être une vache blanche [que l'on sacrifiera]. »

Les sacrifices des bovins *xing*, bovins bruns, et des bovins *xing* de l'enclos, étaient adressés aux ancêtres masculins et féminins.

(60). 父甲歲𠄎。茲用。(Jian, 24.5)

Fu jia sui xing. zi yong.

– « Pour le père *Jia*, [il faudra] découper en petits morceaux un bovin brun. Cela a été effectué. »

(61). 蒸𠄎牛大乙白牛惟元。(Heji, 27122)

Zheng xingniu dayi bainiu wei yuan.

– « Pour *Dayi*, [il faudra réaliser] le rite *zheng* et [sacrifier] un bovin brun et un bovin blanc [...]. »

(62). 辛卯卜，妣辛求車𠄎。(Cui, 334)

Xinmao bu, bi xin qiu hui xing.

– Divination du jour *Xinmao*: « Pour prier la mère *Xin*, ce devrait être un bovin brun [que l'on sacrifiera]. »

Les textes concernant les bovins d'autres couleurs, *heiniu* (noir), *youniu* (sombre ou noirâtre) et *yinniu* (roux) sont souvent rares et fragmentaires⁵³. Dans le cas où les textes sont complets, ils étaient sacrifiés aux ancêtres :

51. Pour vénérer les dieux des vents, le sacrifice utilisait plus fréquemment les ovins et les chiens. Quant aux bovins, ils étaient rarement utilisés sauf dans les cérémonies solennelles. Cf. Song Zhenhao (1994: 488).

52. Le chapitre « Tangong 檀弓 » dit que chacune des trois dynasties de l'Antiquité avait sa couleur préférée: noir pour les Xia, blanc pour les Shang et rouge pour les Zhou (voir Couvreur 1913/1950, t. 1: 119).

53. Dans le *Recueil classifié des inscriptions oraculaires* de Yao Xiaosui (1989), il n'y a que quatre inscriptions pour *heiniu* (t. 1: 104), onze pour *youniu* (t. 3: 1228), dix pour *yinniu* (t. 2: 902).

- (63). 黑牛。 (Heji, 29508)
Hui heiniu
 – « Ce devrait être un bovin noir que l'on sacrifiera. »
- (64). 丁丑卜，妣庚史黑牛其用佳。 (Tun-
 nan, 2363)
Dingchou bu, bi geng shi hui heiniu qi yong jia.
 – Divination du jour Dingchou: « Pour les mères Geng et Shi, ce devrait être un bovin noir [que l'on sacrifiera convenablement]. »
- (65). 出黄牛，黑幽牛。 (Heji, 14951)
You huangniu, hui youniu.
 – « Faire un rite *you* avec un bovin jaune; ce devrait être un bovin noirâtre que l'on sacrifiera. »
- (66). [?] [?] 卜，小乙卯黑幽牛，王受又，吉。 (Tun-
 nan, 763)
[?] [?] bu, xiaoyi mao, hui youniu, wang shou you. Ji.
 – Divination du jour [?] [?]: « Pour Xiaoyi, [il faudra réaliser] le rite *mao* (fendre en deux), ce devrait être un bovin noirâtre que l'on sacrifiera. Le roi recevra l'assistance [de Di]. » Bon augure.
- (67). 其哉牛。兹用。 (Heji, 35995)
Qi yin niu. zi yong.
 – « Un bovin roux. » Cela a été effectué.
- (68). 祖辛祭哉牛，无尤。 (Heji, 23000)
Zuxin ji yinniu, wu you.
 – « Pour Zuxin, [il faudra] sacrifier un bovin roux; il n'y aura plus de soucis. »

SACRIFICE DES BOVINS SELON LE SEXE

Nous avons rencontré les différenciations de sexe dans les citations précédentes (46, 47, 57, 58 et 59). Nous traiterons ici toutes les autres occurrences de ce type de distinction.

Les bovins mâles servaient à vénérer les ancêtres aussi bien masculins que féminins, mais la fréquence des premiers était plus grande que celle des seconds. L'expression *huimu* 黑牡, « [utiliser] exclusivement le mâle », se rencontre uniquement à propos des rites adressés aux ancêtres masculins:

- (69). 父甲一牡、父庚一牡、父辛一牡。
 (Houshang, 25.9)

Fu jia yi mu, fu geng yi mu, fu xin yi mu.
 – « Pour le père Jia, un bovin mâle; pour le père Geng, un bovin mâle; pour le père Xin, un bovin mâle. »

- (70). 出于上甲七牡。 (Heji, 1142)
You yu shangjia qi mu.

– « [Pour réaliser le rite] *you* pour Shangjia, [il faudra sacrifier] sept bovins mâles. »

- (71). 庚子卜，行贞，其出于妣庚牡。 (Heji, 3347)

Gengzi bu, xing zhen, qi you yu bigeng mu.

– Divination du jour Gengzi, Xing a consulté l'oracle: « [Pour réaliser le rite] *you* pour la mère Geng, [il faudra sacrifier] un bovin mâle. »

- (72). 癸酉卜，父甲夕，歲黑牡。兹用。
 (Tun-
 nan, 1031)

Guoyou bu, fujia xi sui, hui mu. Zi yong.

– Divination du jour Guiyou, « Pour le père Jia, par le rite *xi*, [il faudra] découper exclusivement les bovins mâles ». Cela a été effectué.

Les bovins femelles servaient notamment à vénérer les ancêtres féminins, rarement utilisés pour les rites adressés aux ancêtres masculins. Le sacrifice utilisant exclusivement des vaches était très fréquent:

- (73). 出于妣己南，卯牝。 (Heji, 10136)

You yu bi ji nan mao pin.

– « Pour réaliser le rite *you* dans le sud pour la mère Ji, [il faudra] fendre une vache. »

- (74). 乙巳卜，出大乙母妣丙牝。 (Heji, 19817)

Yisi bu, you dayi mu bibing pin.

– Divination du jour Yisi: « Pour réaliser le rite *you* à la mère Bing, mère de Dayi, [il faudra] sacrifier une vache. »

- (75). 黑牡。兹用。 (Heji, 32611)

Hui pin. Zi yong.

– « [Sacrifier] exclusivement les vaches ». Cela a été effectué.

L'offrande d'un couple, un mâle et une femelle, d'animaux identiques ou différents, était plutôt dédiée aux « mères ancestrales » pour avoir un enfant (Song Zhenhao 1994: 175):

- (76). 午贞，生于高妣，牡牝。 (Heji, 34079)

[?] wu zhen, [?] sheng yu gaobi, mu pin.

- Le jour [?] *wu*, on a consulté l’oracle : « [Pour implorer] la naissance [d’un enfant] à la mère Gao, [il faudra sacrifier] un bovin mâle et un bovin femelle. »
- (77). 辛巳貞，其求生于妣庚妣丙牡𧄸白豕
(*Heji*, 34082)
Xinsi zhen, qi qiu sheng yu bi geng bi bing mu 𧄸 bai jia.
– Le jour Xinsi, on a consulté l’oracle : « Pour prier la naissance [de l’enfant] aux mères Geng et Bing, [il faudra sacrifier] un bovin mâle, un ovin mâle et un cochon mâle blanc. »
- (78). 甲申卜，禦婦鼠妣己二牡𧄸。
(*Heji*, 19987)
Jiashen bu, yu fushu biji er mupin.
– Divination du jour Jiashen : « Pour réaliser le rite d’exorcisme *yu* pour la dame Shu et la mère Ji, [il faudra sacrifier] deux paires de bovins mâles et femelles. »
- (79). 牡三𧄸一白豕。
(*Heji*, 34080)
Mu san pin yi bai shi.
– « Un bovin mâle, trois ovins femelles et un cochon blanc. »
- SACRIFICE DES BOVINS SELON LEUR ÂGE
- Les textes à ce sujet montrent que le sacrifice de bovin d’un an était appliqué souvent aux rites *gao* 告, « faire un rapport (aux ancêtres) », et *qiu* 求, « adresser une prière (au Fleuve) »; tandis que celui de bovins de deux à six ans était appliqué au rite *you*, rite utilisé pour rendre hommage aux ancêtres et prier pour l’obtention de bénéfices. Un fait indéniable est que, pour les bovins à la force de l’âge entre trois et six ans, ce sont surtout les mâles qui étaient sacrifiés.
- (80). 貞，我𧄸界𧄸令𧄸吉，告𧄸于丁𧄸。
(*Ying*, 12.7)
Zhen, wo [?] jie [?] ling [?] ji, gao [?] yu ding [?] 。
– On a consulté l’oracle : « Pour [?] [?] [?], il faudra faire un rapport à Ding, avec [?] un bovin d’un an. »
- (81). 告𧄸一牛、二牛、三𧄸。
(*Jian*, 24.8)
Gao [?] yi niu, er niu, san 。
– « Pour faire un rapport à [?], [il faudra sacrifier] un bovin, [ou] deux bovins, [ou] trois bovins d’un an. »
- (82). 貞，求于河氏𧄸，𧄸河𧄸以𧄸示。
(*Yibian*, 7.284)
Zhen qi yu ke di 𧄸, [?] he wu di 𧄸 [?] shi.
– On a consulté l’oracle : « Pour adresser une prière au Fleuve, [il faudra sacrifier] un bovin d’un an; [?] Fleuve [?] avec un bovin d’un an [?]. »
- (83). 癸丑卜，史貞，[...], 告于唐𧄸。
(*Heji*, 1291)
Guichou bu, shi zhen, [...], gao yu tang 。
– Divination du jour Guichou, Shi a consulté l’oracle : « Pour faire un rapport à Tang, [il faudra sacrifier] un bovin d’un an. »
- (84). 𧄸𧄸卜，王貞以其十𧄸。
(*Qian*, 5.46.1)
[?] [?] bu, wang zhen di qi shi niu.
– Divination du jour [?] [?], le roi a consulté l’oracle : « [Il faudra sacrifier] dix bovins de deux ans. »
- (85). 呼雀用三𧄸。
(*Heji*, 1051)
He que yong san 。
– « Il faut appeler Que pour utiliser [sacrifier] trois bovins de trois ans »
- (86). 出犬于黃𧄸卯𧄸，夷啄卯𧄸。
(*Yibian*, 4518, 4373)
You quan yu huang [?] mao 𧄸, hui zhuo mao 。
– « Faire le rite *you* au Huang [?] avec un chien et fendre un bovin de trois ans; ce devrait être un [?] que l’on sacrifiera et [il faudra] fendre un bovin de trois ans. »
- (87). 𧄸佳𧄸𧄸。
(*Jing*, 122)
[?] buo 𧄸 [?].
– « [?] c’est un bovin mâle de trois ans qui [?]. »
- (88). 𧄸于出寮出羊卯𧄸。
(*Duo*, 202)
[?] yu you liao you yang mao 。
– « [?] rite *you*, [il faudra] brûler un ovin et fendre un bovin mâle de quatre ans. »
- (89). 翌癸丑，出祖辛四𧄸。
(*Heji*, 1780)
Yi guichou, you zuxin si 。
– « Au prochain jour Guichou, pour l’ancêtre Zuxin, [il faudra] réaliser le rite *you* avec quatre bovins mâles de quatre ans. »
- (90). 𧄸于𧄸出𧄸寮𧄸侑羊𧄸卯𧄸𧄸。
(*Heji*, 15067)
[?] yu [?] you [?] liao [?] you yang [?] mao [?] 。

– « [?] dans [?] rite *you* [?] brûler [?] rite *you*, ovin [?] fendre en deux [?] bovin mâle de six ans. »

SACRIFICE DES BOVINS D'AUTRES TYPES

Les textes concernant les *gang* (bovins à dos saillant), les *daniu* (bovins de grande taille) et les *da hanniu* (grands bovins terrestres?) sont rares et fragmentaires. Le mot *gang* (剛) désignait aussi le fait de couper la tête des victimes (Yu Xingwu 1996, t. 4: 2 836-2 838). Les exemples montrent que ces victimes étaient vouées aux membres royaux et au Fleuve.

- (91). 壬申, 剛于伊尹。(*Houshang*, 224)
Renshen, gang yu yi yin.
 – « Le jour Renshen, [il faudra sacrifier] un bovin *gang* à Yi Yin. »
- (92). 河剛一牛。(*Hou*, 1.15.4)
He gang yi niu.
 – « Pour le Fleuve, il faudra faire le rite *gang* avec un bovin. »
- (93). 用大牛于祖乙。(*Heji*, 1615)
Yong da niu yu zuyi.
 – « Sacrifier un grand bovin pour Zuyi. »
- (94). 其用大牝(旱)牛。(*Cui*, 551)
Qi yong da han niu.
 – « Utiliser un grand bovin terrestre. »

Le bovin *suo* servait de victime dans le rite *pin* 品, « apprécier »:

- (95). 丁亥卜, 品其五十犛。(*Heji*, 34677)
Dinghai bu, pin qi wushi suo.
 – Divination du jour Dinghai: « Pour le rite *pin*, [il faudra sacrifier] cinquante bovins *suo*. »
- (96). 己丑卜, 品其九十犛。戊子卜, 品其九十犛。(*Heji*, 34675)
Jichou bu, pin qi wushi suo. Wuzi bu, pin qi jiushi suo.
 – Divination du jour Jichou: « Pour le rite *pin*, [il faudra sacrifier] cinquante bovins *suo*. »
 Divination du jour Wuzi: « Pour le rite *pin*, [il faudra sacrifier] quatre-vingt-dix bovins *suo*. »
- (97). 𠄎𠄎𠄎, 𠄎其百又五十犛。(*Heji*, 34674)
 [?] [?] [?], [?] *qi bai you wushi suo.*
 – « [?] [?] [?], [?] cent cinquante bovins *suo*. »

LE PÂTURAGE, L'ÉLEVAGE ET LA DOMESTICATION DES BOVINS

L'élevage du bovin était largement répandu sous les Shang. Bien que les espèces sauvages, comme le montrent les pictogrammes 𠄎 et 𠄎, aient probablement existé dans la faune, elles n'apparaissent cependant plus comme des animaux de chasse dans les 186 inscriptions concernant cette activité (Zhang Zhijie 1999). Notre enquête sur les pictogrammes relatifs aux techniques de chasse, à l'exemple de 𠄎, 𠄎, 𠄎, 𠄎 et 𠄎, où les cervidés 𠄎 ou 𠄎, sangliers 𠄎, lièvres 𠄎 et 𠄎 (inconnu) étaient chassés par pièges (𠄎) ou traque (𠄎) ou traque (𠄎), témoigne de l'absence quasi totale du bovin.

La demande en bovins destinés au sacrifice était considérable. Aussi, un approvisionnement suffisant et un élevage rigoureux étaient indispensables. Dans cet objectif, les Shang ont dû développer à grande échelle le pâturage et l'élevage des bovins et instaurer très probablement des métiers spécialisés, tout cela étant mené dans le cadre officiel, voire parfois directement par l'intervention des rois en personne.

LE PÂTURAGE

Le pictogramme 𠄎 (*mu* 牧) décrit une scène de pâturage dans laquelle on fait paître un bovin 𠄎 avec un bâton / à la main 𠄎. C'est aussi le cas pour l'ovine 𠄎. La même activité peut être vue dans les graphies 𠄎, 𠄎 et 𠄎, où le bovin, l'ovine et le cochon se trouvent à un carrefour ou sur le chemin 𠄎 pour aller au pâturage ou rentrer à la ferme; l'idée est encore mieux exprimée dans les graphies 𠄎 et 𠄎, qui représentent le bovin conduit par le pâtre à pied 𠄎. Les différentes graphies désignant les pâturages nous laissent voir que les travaux des pâtres étaient vraisemblablement spécialisés selon les types d'animaux.

Le pâturage occupait une place considérable dans l'élevage des bovins. Les inscriptions nous renseignent sur quelques aspects essentiels de cette activité: choix du lieu, dangerosité, utilité des bêtes dans la guerre ou pour les sacrifices.

Le lieu de pâturage pouvait être choisi par divination comme nous le confirment les deux inscriptions ci-dessous:

- (98). 貞，于南牧。(Yibian, 3935)
Zhen yu nan mu.
 – On a consulté l'oracle: « [Il faudra] faire paître les bovins dans le Sud. »
- (99). 貞，勿商牧。六月。壬辰卜，貞，商牧。(Heji, 5597)
Zhen, wu shang mu. Liu yue. Renchen bu, zhen, shang mu.
 – On a consulté l'oracle: « Il ne [faudra] pas faire paître [les bovins] dans le lieu Shang. » Sixième mois. Divination du jour Renchen, on a consulté l'oracle: « Il faudra faire paître [les bovins] dans le lieu Shang. »

Les pâturages, souvent éloignés des centres d'habitation, jouxtaient les contrées peuplées d'autres ethnies qui étaient parfois des ennemis. Dans cette situation dangereuse, les bergers allaient en général au pâturage en groupe et armés: là, faire paître les bêtes n'avait donc plus pour seul but de nourrir les bovins. La chasse et les actions militaires avaient lieu en même temps que les tâches de pâturage pour capturer des animaux et des ennemis destinés aux sacrifices (Yu Xingwu 1979: 262).

- (100). 其北牧獲，吉。鄜鹿，其南牧獲，吉。(Heji, 28351)
Qi bei mu huo, ji. Rulu, qi nan mu huo, ji.
 – « [Il faudra] faire paître dans le Nord, on capturera (des animaux ou des ennemis). Faste augure. » « À Rulu (nom de lieu), il faudra faire paître dans le Sud, on pourra faire des captures. Faste augure. »
- (101). 甲戌卜，賓貞，才易牧，獲羌。(Zhu, 758)
Jiawu bu, bin zhen, zai yi mu, huo qiang.
 – Divination du jour Jiawu, Bin a consulté l'oracle: « [Il faudra] faire paître dans le lieu Yi et on pourra capturer des Qiang. »
- (102). 庚子卜，貞，牧以羌延于丁。曾用。(Heji, 281)
Gengzi bu, zhen, mu yi qiang zhi yu ding. Ceng yong.
 – Divination du jour Gengzi, on a consulté l'oracle: « Dans le pâturage,

on capturera les Qiang pour le sacrifice adressé à Ding. » Cela a été effectué.

Ainsi, les divinations servaient aussi à savoir si le pâturage présentait un danger. Les inscriptions comprenant l'expression *mu hai ren* 牧害人, « le pâturage est nuisible aux gens », s'accompagnent souvent des mots *gou* 遘, « rencontrer », *zhao* 肇, « attaquer »⁵⁴, ou *ling* 令, « ordonner », ce qui souligne bien que le danger est causé par le conflit avec des pasteurs d'autres peuples.

- (103). 戊戌卜，旁貞，牧害人，令遘以。 (Heji, 493)
Wuxu bu, fang zhen, mu hai ren, ling gou yi [?].
 – Divination du jour Wuxu, Fang a consulté l'oracle: « Le pâturage sera dangereux pour les hommes. [Il faudra] ordonner la rencontre [la bataille?] pour [?]. »

- (104). 亥，牧害肇令。 (Heji, 11403)
[?] Hai, [?] mu hai [?] zhao [?] hui [?] ling [?].
 – [?] Hai [le jour], pâturage nuisible [?] attaquer [?] ce ne devait que [?] ordonner [?].

Lorsque le danger était important, on envoyait l'émissaire au roi pour appeler l'armée:

- (105). 壬申卜，在攸貞，有牧告啟王。其呼戌，比。伐弗悔。利。(Heji, 35345)
Renshen bu, zai you zhen, you mu bi gao qi wang. Qi hu xu, bi zu. Fa fu hui, li.
 – Divination du jour Renshen, on a consulté l'oracle au lieu You: « Le berger Bi vient faire son rapport au roi. [Il faudra] appeler l'armée et présenter le rite zu (disposer les viandes sur les autels). Pour l'attaque, il n'y aura pas de regret. Bon augure. »

Ici, il est important de réfléchir au rôle que jouaient les bovins dans la guerre⁵⁵. Un fait établi est qu'il n'est pas rare, dans l'histoire humaine, que l'on ait utilisé des troupeaux de bovins pour attaquer les

54. Pour l'interprétation, voir Li Xiaoding (in Yu Xingwu 1996, t. 3: 2312-2313).

55. Je remercie Georges Métaillé d'avoir attiré mon attention sur ce sujet.

ennemis⁵⁶. Sous les Shang, les troupeaux de bovins n'étaient certainement pas des plus modestes : le chiffre d'une seule cérémonie sacrificielle importante pouvait atteindre celui de plusieurs centaines à un millier de bovins. Ainsi, serait-il possible que les troupeaux de bovins aient été utilisés à la guerre ?

L'idéogramme *qin* 𠄎, écrit aussi 𠄎 (侵), « envahir », l'atteste. Composé d'un bovin et un balai 𠄎⁵⁷ pour le premier, avec l'ajout de la main 𠄎 pour le second, la notion d'« envahir » est bien exprimée par l'action de chasser le bovin avec un balai tenu à la main, ce qui conduit à penser que des bovins ont été utilisés pour attaquer les ennemis à la guerre. Plus encore, les noms propres liés au *mu* 牧, « berger », tels *youmu* 右牧, *muzhi* 牧止, *cimu* 此牧, *shimu* 石牧, etc., sont en général considérés par les paléographes comme des titres d'officiers, ce qui laisse supposer que plusieurs postes officiels liés au pâturage avaient été établis dans le système administratif. Il est très vraisemblable que l'organisation des troupeaux servant à l'attaque ait fait partie de leurs attributions au même titre que la gestion des pâturages destinée à assurer un nombre suffisant de bovins pour les sacrifices.

Ce qui est plus remarquable encore, c'est que même les rois s'y étaient intéressés :

(106). 丙寅卜，殷貞，王往省牛于囿。貞，王勿往省牛。(Heji, 11170)

Bingyin bu, ke zhen, wang wang sheng niu yu [?]. Zhen, wang wu wang sheng niu. San yue.

– Divination du jour Bingyin, Ke a consulté l'oracle : « Le roi partira inspecter les bovins à [?] ». On a consulté l'oracle : « Le roi ne devrait pas partir inspecter les bovins. »

Et ils jouaient le rôle de pasteur :
(107). 𠄎卯卜，王牧。(Qian, 6.23.5)

[?] *mao bu, wang mu.*

– Divination du jour [?] *mao* : « Le roi fera paître les bovins. »

L'inspection du pâturage des bovins par le roi en personne nous laisse supposer deux actes possibles liés, d'une part, à l'attaque militaire avec des troupeaux des bovins, et d'autre part, au pâturage des bovins à sacrifier. Quoi qu'il en soit, un fait indéniable est sa valeur cérémonielle : par ces cérémonies solennelles, le pâturage fut sans doute classé parmi les activités importantes de la cour, qu'elles soient politiques, religieuses ou militaires.

En outre, ces cérémonies liées au pâturage laissent supposer l'absence de bovins dans les travaux des champs sous les Shang. Il nous semble que, suite aux progrès de l'agriculture, surtout à l'invention de l'araire et de la charrue et de leur large utilisation, cette cérémonie royale de pâturage a disparu sous les Zhou, en laissant place au nouveau rite dans la société de l'agriculture : le labour des champs impériaux mené par le roi en personne à l'équinoxe de printemps pour annoncer la culture des champs⁵⁸.

L'ÉLEVAGE

Le mot *lao* 𠄎 met indubitablement en évidence qu'à l'époque, déjà, on était passé à l'élevage en enclos pour les bovins voués au sacrifice. Les pictogrammes suivants peuvent préciser les étapes importantes de l'élevage.

Il s'agit d'abord de 𠄎, qui, comme nous l'avons noté, décrit la première étape de l'élevage : les bovins sauvages 𠄎 étaient capturés puis attachés à des objets solidement fixés. Puis, 𠄎 et 𠄎 renseignent sur la nourriture de ces bovins sauvages : les 𠄎 se nourrissaient de rameaux d'arbres 𠄎 ou d'herbes 𠄎, très

56. Dans l'histoire chinoise, on relate maintes fois des combats à l'aide de bovins en feu, dont le plus célèbre qui s'est déroulé en 279 avant notre ère : le général Tian Dan du royaume de Qi ordonna d'allumer les torches attachées aux queues de mille bovins et qui, en courant de la seule porte ouverte, détruisirent l'armée de cinq mille soldats du royaume de Yan.

57. 𠄎 (*zhou*) désignait à l'origine le balai fait en « belvédère » (ou « belle-à-voir ») ou « kochie » séchée, *Kochia scoparia* (L.) Schrad., puis fut emprunté pour « femme mariée » avec le symbole du balai exprimant le travail quotidien des femmes au foyer. Voir Li Guoqiang 2005 : chap. 1.

58. Voir *Zuo zhuan* (texte de la VII^e année du duc Xiang, 566 av. J.-C. ; traduction Couvreur 1914/1951, t. 2 : 218), *Lüshi chunqiu* au début du III^e siècle et le *Liji* II^e siècle avant notre ère (cf. Wang Liqi 2002, t. 1 : 34-39 ; Zhu Bin XIX^e s./1996 : 222-223), la cérémonie a été explicitement décrite. À l'exemple de celle du *Liji* (Couvreur 1913/1950, t. 1 : 335).

probablement du fourrage frais, préparés sur l'objet 𠄎 (un récipient?).

La notion de préparation du fourrage est aussi perceptible dans le mot « sarclage », 𠄎 et 𠄎 (*chu* 芻), figurant une main 𠄎 et une paire d'arbres 𠄎 ou d'herbes 𠄎 désignant l'arrachement des rameaux d'arbres et de plantes destinés au fourrage. Dans les inscriptions, *chu* servait également, au sens figuré, de verbe « élever », sens qui s'étendait sous les Zhou aux animaux d'élevage utilisés spécifiquement dans le sacrifice⁵⁹.

Il nous semble que les femmes jouaient un rôle non négligeable dans le soin des bovins. Dans l'idéogramme 𠄎, le bovin est mis à côté d'une femme 𠄎 (écrit aussi en 𠄎). En référence aux idéogrammes qui relient les femmes et les plantes, tels 𠄎 (avec le mûrier), 𠄎 (avec le châtaignier), 𠄎 (avec le blé) 𠄎 et (avec la graminée), qui reflètent la contribution importante des femmes dans les premières cultures et domestications de plantes⁶⁰, nous supposons que 𠄎 révèle donc le rapport étroit entre les femmes et les bovins, dont l'élevage faisait partie.

En mettant en parallèle ces pictogrammes 𠄎 et 𠄎 – 𠄎 et 𠄎 – 𠄎 et 𠄎 – 𠄎 – 𠄎, nous pouvons reconstruire le processus relativement figuratif de l'élevage de bovins. Il s'agissait d'abord d'attacher les bovins sauvages à des objets fixés aux alentours des foyers, puis de les nourrir avec des plantes fraîches et du foin dans les enclos.

LA SÉLECTION DES BOVINS SACRIFICIELS ET LES ACTES DE DOMESTICATION

La domestication des bovins s'est développée avec l'élevage destiné à fournir de parfaits bovins à sacrifier en réponse aux exigences des rites spécifiques. La sélection des bovins était extrêmement rigoureuse selon le sexe, l'âge, la couleur, la taille ou d'autres critères physiques. Pour certains sacrifices, lors desquels on sacrifiait des bovins rares et précieux, comme ceux de couleur toute blanche

ou à dos saillant, il était nécessaire d'effectuer une sélection particulière des races. Et, pour obtenir une grande qualité, un élevage « professionnel » était donc indispensable. Ce point montre la valeur fondamentale du mot 𠄎 *lao* dans la domestication. Les quatre types, de grande ou petite taille, bruns ou bigarrés, nous suggèrent qu'ils étaient rigoureusement sélectionnés et soigneusement élevés dans des enclos séparés, marque d'une domestication intentionnelle et d'un niveau élevé.

Quant aux bovins n'ayant pas la qualité de *lao*, deux critères quantitatifs permettent d'en évaluer les degrés d'élevage et de domestication : leur quantité dans le sacrifice d'une part et leur quantité selon la race dans la faune réelle des bovins d'autre part. De façon explicite, si un type de bovin a été massivement sacrifié, cela signifie que sa race était abondante et facile à élever, avec un niveau de domestication bas ; en revanche, si un type a été rarement sacrifié, cela signifie qu'il était peu commun dans la nature, difficile à élever, avec un niveau de domestication élevé.

Ainsi, les bovins, sans compter l'espèce sauvage 𠄎 et 𠄎, peuvent être classés en trois catégories selon degré d'élevage et de domestication :

– degré bas qui concerne des bovins de pâturage : les bovins bigarrés *liniu*, jaunes *huangniu*, espèces naturelles de la faune et très nombreux dans les sacrifices ; le pâturage était peut-être la méthode principale d'élevage. D'ailleurs, il en allait probablement de même pour les bovins d'eau, les bovins de grande taille *daniu* et les bovins attachés *suoniu* ;

– degré moyen qui concerne les bovins élevés en enclos : *lao* général et de grande ou petite taille et de couleurs mélangées ; les bovins d'âge différent ;

– degré élevé qui concerne les bovins de races sélectionnées : bovins de couleur brune (*xing*), blanche (*bainiu*), noire (*heiniu*) et à dos saillant (*gang*). Les bovins de plaine de grande taille *hanniu* se trouvaient éventuellement au même niveau.

59. Sous les Zhou, *chu*, le « foin », fut inclus dans les impôts de l'État. Selon les *Rites des Zhou*, ce sont les officiers *Weiren* 委人 qui étaient responsables d'imposer le fourrage et le bois combustible à usages rituels et militaires (cf. Biot 1851/1939 : 361-363). Pour les animaux à sacrifier, *chu* désignait ceux qui se nourrissaient de foin comme le bovin, contre ceux qui se nourrissaient de grains comme le cochon, voir le « Yueling » (Règlements pour chaque mois de l'année) du *Livre des rites* (Couvreur 1913/1950, t. 1 : 367, 380-381, 408-409).

60. Voir le chapitre 1 de notre thèse. Voir aussi Yu Xingwu (1979 : 263-267).

En outre, la place capitale des bovins mâles à l'âge de trois, quatre et six ans dans les rites sacrificiels montre que l'élevage des mâles était plus important que celui des femelles. Dans les croyances primitives à travers le monde, le mâle était riche en valeur symbolique et l'offrande la plus appréciée. Les textes des Zhou prouvent que, pour les rites de grande importance, les victimes étaient uniquement mâles. Il était souvent interdit de sacrifier des femelles, surtout au printemps, la saison de la reproduction⁶¹.

La castration était vraisemblablement utilisée sur les bovins mâles. Dans les inscriptions oraculaires, elle concerne seulement les porcs par le pictogramme 豨 (豨 *fen*), où le sexe coupé est placé parallèlement au corps, ce qui le différencie du cochon mâle 豕 avec le sexe sur le corps. Les chercheurs ont indiqué (in Yu Xingwu 1996) que la castration avait pour but d'accélérer l'engraissement des porcs. Compte tenu du rôle capital des bovins dans le sacrifice, il est raisonnable de penser que les bovins mâles étaient parfois également castrés pour le même motif.

Un dernier point essentiel de la domestication est la sélection et l'élevage des bovins de couleurs rares et précieuses, tels les bovins entièrement blancs, noirs et rouges. Une comparaison sur le nombre des bovins de différentes couleurs met sans aucun doute en lumière que ceux bigarrés (*liniu*) et jaunes (*huangniu*) étaient beaucoup plus importants que les victimes de couleur uniquement blanche, noire, rouge et sombre ou légèrement noire. Cet écart de nombre explique non seulement que ces bovins étaient rares dans la nature, mais encore que la technique de création de ces types de bovins, par la sélection et l'hybridation des races, était très compliquée et difficile à maîtriser. Par conséquent, l'obtention de ces bovins reflète certainement un niveau plus élevé de domestication.

Bien que nous n'ayons pas d'exemple direct permettant d'illustrer ce fait, un certain nombre d'inscriptions étaient cette hypothèse. Tout d'abord celle-ci :

(108). 庚子卜，芳貞，王夢白牛，車。 (Heji, 17393)

Gengzi bu, fang zhen, wang meng bainiu, wei [?].

– Divination du jour Gengzi, Fang a consulté l'oracle: «Le roi a rêvé d'un bovin blanc, ce ne devait [?].»

Le rêve traduit peut-être l'espoir de trouver un bovin blanc à sacrifier. Par ailleurs, des inscriptions concernant la naissance de poulains blancs peuvent nous fournir quelques informations indicatives (selon les données de Qiu Xigui, 1989):

(109). 甲申卜，馬隹白子。小駝子白。不白。 (Heji, 3411)

Jiashen bu, ma wei baizi. Xiao pin zi bai, bu bai.

– Divination du jour Jiashen: «C'est un poulain blanc que la jument mettra bas? Le poulain de la jument *Pin*, sera-t-il blanc?» Il n'est pas blanc.

(110). 駝子白。不。 (Heji, 3412)

[?] 駝 zi bai, bu. Shiyi yue.

– «Le poulain de la jument 駝, sera-t-il blanc?» Il n'est pas blanc.

(111). 丙辰卜，鼎貞：𠄎子白。 (Heji, 5729)

Bingchen bu, [?] ding zhen: 𠄎 [?] ma zi bai.

– Divination du jour Bingchen, [?] Ding a consulté l'oracle: «Le poulain de la jument venue du lieu 𠄎, sera-t-il blanc?»

(112). 𠄎卜，駝子白。 (Tunman, 2650)

[?] [?] bu [?], si zi bai.

– Divination [?] [?] [?]: «Le poulain de la jument *Si*, sera-t-il blanc?»

(113). 𠄎(育)白。 (Heji, 18271)

𠄎 yu bai.

– «La jument 𠄎 donnera-t-elle naissance à un poulain blanc?»

Certes, ces divinations exprimaient un espoir. Mais, à notre avis, cet espoir traduit une certaine expérience plus ou moins «professionnelle» pour

61. Par exemple, le *Livre des rites* dit qu'«en ce mois [premier mois du printemps], on revoit les règles des sacrifices. Ordre est donné de faire des offrandes aux esprits des montagnes, des forêts, des cours d'eau et des lacs ; il est défendu de leur offrir des animaux femelles.» (Couvreur 1913/1950, t. 1-1: 337). Le *Huainanzi* dit aussi qu'en ce même mois, «des mâles sont présentés comme animaux de sacrifice». (Le Blanc & Mathieu 2003: 207).

« produire » les poulains blancs. Car, si les Shang n'avaient pas été capables de prévoir la naissance d'un tel poulain, ils n'auraient pas émis d'espoir à ce sujet.

Le sacrifice des bovins a connu un essor en quantité et en variété, par rapport aux ovins, à la fin de la dynastie des Shang⁶². Wu Qichang (1935/1959 : 188-190) a indiqué que, pour la première période des inscriptions antérieures au roi Wuding vers 1300 à 1192 avant notre ère, les sacrifices des ovins *lao* (羴) étaient plus importants que ceux des bovins *lao* (牢), soit un rapport de 3 pour 1. En revanche, à la dernière période entre 1101 à 1046 sous le règne des rois Diyi et Dixin, les bovins *lao* prirent une place dominante dans les rites dédiés aux rois ancestraux. L'expression « les bovins *lao* ont été sacrifiés » (*qi lao zi yong* 其牢茲用) y est omniprésente, alors que les inscriptions concernant l'ovin *lao* n'existent pratiquement plus. Le changement était donc évident et fondamental : de l'ovin au bovin et d'une coutume rituelle modeste à une coutume rituelle luxueuse.

Mais, en ce qui nous concerne, c'est justement ce nouveau luxe – sacrifier les *lao* généraux et spécifiques – qui a stimulé le grand essor de l'élevage et de la domestication des bovins à la fin des Shang. Pour répondre à cette exigence de luxe, les Shang ont pu développer l'élevage des troupeaux et améliorer les techniques de domestication, afin de pourvoir aux besoins de bovins en grande quantité en respectant des critères spécifiques. Il est d'ailleurs vrai que c'est dans les inscriptions de cette période que l'on rencontre le plus fréquemment les sacrifices des bovins *lao* à couleurs rares et précieuses, comme les *lao* bruns et les *lao* à couleurs mélangées.

CONCLUSION

Le sacrifice constituait une pratique centrale de la vie religieuse de la cour des Shang postérieurs et le bovin, en tant que victime privilégiée dans la communication avec le monde divinisé, y

prenait la place la plus importante parmi tous les animaux sacrifiés. Les affaires concernant le bovin s'intégraient ainsi au régime religieux-sacrificiel de l'État et furent rangées dans les actes administratifs du gouvernement : là, rien n'est moins important. C'est le moteur le plus puissant de l'élevage et de la domestication du bovin.

Sauf quelques rares interprétations discutables qui renvoient à la traction de chars militaires et d'araire, l'usage des bovins dans les inscriptions oraculaires était quasiment, voire exclusivement, sacrificiel. Si les bovins avaient fait l'objet d'autres usages, comme par exemple agraire, cela aurait nécessairement laissé des traces dans les inscriptions. De plus, aucune preuve archéologique ne témoigne de l'usage de bovins dans le trait sous les Shang, ni les restes liés aux chars, ni l'outillage de l'attelage. Certes, les Shang ont bien développé les outils et techniques pour la traction de chars par le cheval, mais sans les appliquer au trait par le bovin. Car, dans ce cas, cela aurait non seulement posé des problèmes technologiques, tel l'entraînement de bovins dans l'exploitation de leur force et l'adaptation des outils d'attelage, mais encore, ce qui est fondamental, cela aurait bouleversé la conception religieuse des Shang du statut du bovin : de la victime sacrée aux dieux à l'animal profane soumis à l'homme. D'ailleurs, en parlant de l'araire, son apparition sous les Shang, même sa forme primaire, reste problématique ; il faudra attendre plusieurs siècles, vers le septième siècle avant notre ère, pour que les premiers renseignements concernant des araires tirés par les bovins apparaissent dans les textes classiques.

Les bovins ont été surtout sacrifiés dans les rites d'hommage et de prière, deux types de rites somptueux et solennels. Pour les rites d'hommage, ce sont surtout, dans une grande majorité de cas, les ancêtres, en particulier les grands ancêtres comme les Pères Shangjia, Zuyi, Fuding, etc., qui recevaient le plus fréquemment le sacrifice de bovins. Pour les rites de prières, les bovins étaient sacrifiés pour les vœux concrets et dédiés aux divinités concernées : aux esprits de montagnes et de rivières pour la récolte, aux Mères ancestrales pour avoir un enfant

62. Pour une étude archéozoologique du changement des animaux dans les rites sacrificiels sous les Shang, cf. Yuan Jing et Rowan Flad, 2005.

et encore aux grands ancêtres pour tous types de demandes.

Les sacrifices de bovin ont été hiérarchisés selon les divinités et les rites, dont dépendaient aussi le choix et la quantité des bovins sacrifiés et la façon de les immoler et de les présenter. Dans ce système, les bovins ont été rigoureusement distingués par les noms spécifiques selon leur élevage (*niu* et *lao*), leur couleur, leur âge, leur sexe et encore d'autres critères et ainsi choisis et utilisés dans les sacrifices propres à la hiérarchie des dieux et des rites. Par exemple, les bovins immolés aux ancêtres de premier rang étaient quantitativement importants ou encore précieux, comme ceux de robe de couleur rare, de jeune âge ou élevés en enclos. En outre, les modes de sacrifice et de présentation des bovins, que l'on devait brûler, fendre, jeter à l'eau, enterrer ou encore découper, sont adaptées à la « nature » et à la fonction des rites. Ces méthodes largement appliquées ne permettaient pas de laisser de traces durables, ce qui explique dans une certaine mesure le fait, sur lequel se questionnent certains chercheurs (Yuan Jing 2001), que les sites d'Anyang ne présentent pas beaucoup de restes de bovins.

L'élevage des bovins, étape préparatoire comprenant les deux activités de pâturage et d'élevage en enclos, s'inscrivait dans la politique centrale de l'État. Son extrême importance dans l'approvisionnement des bovins à sacrifier nécessitait l'installation de postes professionnels dans le système administratif, voire la responsabilité du roi lui-même. Le pâturage, dont le nombre de troupeaux ne devait pas être modeste, a été sérieusement organisé, à tel point que les conditions, tels le lieu et le danger, devaient en être prévues par la divination et que le roi y prenait part par son inspection et son pâturage rituel. D'ailleurs, le pâturage se caractérisait parfois par sa fonction multiple, en particulier par son aspect militaire : les bergers armés devenaient soldats pour capturer les gens d'autres peuples servant notamment de victimes humaines et, en cas de nécessité, leurs troupeaux de bovins pouvaient être utilisés comme une féroce armée d'attaque.

Les bovins élevés en enclos, *lao*, étaient des victimes de luxe. Le nombre de bovins à sacrifier, se limitait le plus souvent à un seul et dépassait rarement la dizaine. C'est seulement au cours de

séances exceptionnelles qu'il pouvait atteindre quelques dizaines, voire la centaine. Cela montre la rareté et la somptuosité de ces bovins *lao*, aussi bien que les difficultés techniques de leur élevage, quand on considère que les bovins de pâturage *niu* pouvaient être sacrifiés par dizaines, centaines, voire milliers en une seule séance. Suivant le changement du modèle de sacrifice, de la victime modeste à la victime luxueuse, la recherche des bovins de types précieux, comme ceux à robe blanche, a stimulé les progrès techniques de l'élevage en enclos.

A cette étape de l'élevage, les Shang ont joué un rôle important dans la domestication des bovins et conduit, nous semble-il, à produire une certaine modification génétique de l'animal. Les bovins de nouveaux types n'étaient plus une trouvaille due au hasard dans la nature, mais une chose qui pouvait éventuellement être prévue comme la naissance de poulains blancs : c'est déjà un résultat de l'intervention humaine. Ainsi, le processus de domestication, lancé au Néolithique, arrivait probablement sous les Shang postérieurs à un niveau, en nous appuyant sur la théorie de G. Métaillé et B. Roussel (1998 : 15), auquel le bovin était devenu un produit artificiel et incapable de survivre à l'état sauvage, sans l'aide de l'homme.

La domestication des animaux, ainsi que des plantes, est un processus long et complexe qui résulte de travaux sous l'effet de multiples facteurs naturels, sociaux et culturels. Se situant en plein milieu du régime politico-sacrificiel, la domestication des bovins sous les Shang postérieurs faisait partie du mouvement intégral et interactif entre l'homme, la nature et la société d'une culture qui est essentiellement religieuse. Elle va, dans les époques qui suivent, continuer ce chemin quelques siècles encore pour infléchir, graduellement, le processus social et le changement de mode de vie, qui devaient plus tard aboutir au développement de l'agriculture.

BIBLIOGRAPHIE

(Dans le cas où il s'agit de plusieurs éditions d'un ouvrage, nous indiquons à la fois la première édition et l'édition à laquelle nous nous référons, par exemple : COUVREUR S. 1914/1951).

ABRÉVIATION DES RECUEILS DES INSCRIPTIONS ORACULAIRES

- Cui*: GUO Moruo 郭沫若 1937/1965. — *Yin qi qi bian* 殷契粹編 [Anthologie des inscriptions oraculaires]. Kexue chubanshe, Pékin.
- Duo*: GUO Ruoyu 郭若愚 1951. — *Yinqi shi duo* 殷契拾掇 [Classement des textes des inscriptions oraculaires]. Shanghai chuban gongsi, Shanghai.
- Heji*: GUO Moruo (éd.) 郭沫若主編 1978-1982. — *Jiaguwen heji* 甲骨文合集 [Recueil complet des inscriptions oraculaires]. Zhonghua shuju, Pékin.
- Jiabian, Yibian, Bingbian*: DONG Zuobin 董作賓 1948, 1949, 1953. — *Yinxu wenzi jiabian, Yibian, Bingbian* 殷虛文字甲編, 乙編, 丙編 [Recueil des écritures d'inscriptions oraculaires]. 3 tomes: Jiabian, Yibian et Bingbian. Shangwu yinshuguan, Pékin.
- Jian*: JI Fotuo 姬佛陀 1917. — *Jianshoutang suo cang yinxu wenzi* 戡壽堂所藏殷虛文字 [Les inscriptions oraculaires conservées dans le Jianshoutang]. Yishu congkan, Shanghai.
- Jing*: HU Houxuan 胡厚宣 1946. — *Zhanhou jingjin xin nou jiagu ji* 戰後京津新獲甲骨集 [Recueil des nouvelles inscriptions oraculaires trouvées à Pékin et à Tianjin après guerre]. Qilu daxue, Jinan.
- Qian, Hou, Xu*: LUO Zhenyu 羅振玉 1911, 1916, 1933. — *Yinxu shuqi qian bian, Xubian, Houbian* 殷虛書契前編, 後編, 續編 [Les textes des inscriptions oraculaires]. 3 tomes: Qianbian, Xubian, Houbian. Editeur non indiqué.
- Tie*: LIU E 劉鶚 1903. — *Tieyun cang gui* 鐵雲藏龜 [Les textes oraculaires conservés par Tieyun]. Baocan shouque zhai, Pékin.
- Tong*: GUO Moruo 1937/1983. — *Boci tong zuan* 卜辭通纂 [Étude générale des inscriptions oraculaires]. Kexue chubanshe, Pékin.
- Tunnan*: Zhongguo shehui kexueyuan kaogu yanjiusuo 中國社會科學院考古研究所 1980/1983. — *Xiaotun nandi jiagu* 小屯南地甲骨 [Les inscriptions oraculaires des sites Nandi au village Xiaotun]. Zhonghua shuju, Pékin.
- Yi*: SHANG Chengzuo 商承祚 1933. — *Yinqi yicun* 殷契佚存 [Recueil des inscriptions oraculaires non recensées]. Jinling daxue, Nanjing.
- Ying*: LI Xueqin et al. 李學勤等 1985. — *Yingguo suocang jiaguji* 英國所藏甲骨集 [Les inscriptions oraculaires conservées en Angleterre]. Zhonghua shuju, Pékin.
- Zhu*: JIN Zutong 金祖同 1939. — *Yiqi yi zhu* 殷契遺珠 [Recueil des textes d'inscriptions oraculaires non recensées]. Zhongfa chuban weiyuanhui, Shanghai.

DICIONNAIRES ET ÉTUDES DES INSCRIPTIONS ORACULAIRES

- CHEN Mengjia 陳夢家 1956/1998. — *Yinxu buci zongshu* 殷虛卜辭綜述 [Synthèse des études sur les inscriptions oraculaires sur os et carapaces]. Kexue chubanshe, Pékin.

- HU Houxuan 胡厚宣 1945. — *Jiaguxue shangshi luncong erji* 甲骨學商史論叢二集 [Recueil des essais sur l'histoire de la dynastie des Shang à travers des inscriptions oraculaires sur os et carapaces]. Tome 2. Qiludaxue, Jinan.
- KEIGHTLEY D. N. 1978. — *Sources of Shang History – The Oracle-Bones Inscriptions of Bronze Age China*. University of California Press, Berkeley; Los Angeles.
- PENG Bangjiong 彭邦炯 1997. — *Jiaguwen nongye shiliao kaobian yu yanjiu* 甲骨文農業史料考辨與研究 [Critiques et études sur les documents de l'agriculture dans les inscriptions oraculaires]. Jilin wenshi chubanshe, Changchun.
- WU Qichang 吳其昌 1935/1959. — *Yinxu shuqi jiegou* 殷虛書契解詁 [Interprétation des pictogrammes des inscriptions oraculaires]. Yinwen yinshuguan, Taipei.
- XU Zhongshu 徐仲舒 (éd.) 1989. — *Jiaguwen zidian* 甲骨文字典 [Dictionnaire des caractères des inscriptions oraculaires]. Sichuan cishu chubanshe, Chengdu.
- YAO Xiaosui 姚孝遂 (éd.) 1989. — *Yinxu jiagu keci lei zuan* 殷墟甲骨刻辭類纂 [Recueil classifié des inscriptions oraculaires]. Zhonghua shuju, Pékin.
- YU Xingwu 于省吾 1979. — *Jiagu wenzi shilin* 甲骨文字釋林 [Interprétations des caractères des inscriptions oraculaires]. Zhonghua Shuju, Pékin.
- YU Xingwu 于省吾 (éd.) 1996. — *Jiagu wenzi gulin* 甲骨文字詁林 [Recueil complet des interprétations sur les caractères des inscriptions oraculaires]. Zhonghua shuju, Pékin.
- ZHAO Cheng 趙誠 1988. — *Jiaguwen jianming cidian* 甲骨文簡明辭典 [Dictionnaire des inscriptions oraculaires]. Zhonghua Shuju, Pékin.

RÉFÉRENCES

- ANDERSON K. 1997. — A walk on the wild side: a critical geography of domestication. *Progress in Human Geography* 21(4): 463-485.
- ANDERSON K. 1998. — Animal Domestication in Geographic Perspective. *Society & animals Journal of Human-Animal studies* 6(2)/ 119-135.
- BIOT E. 1851/1939. — *Tcheou-Li (Rites des Zhou)* [Traduction française du *Zhouli*]. L'Imprimerie Nationale, Paris.
- BLANC Le Ch. & MATHIEU R. 2003. — *Philosophes taoïstes II, Huainanzi*. Gallimard, Paris.
- BOTTERO F. 1996. — *Sémantisme et classification dans l'écriture chinoise: le système de classement des caractères par clés du Shuowenjiezi au Kangxizidian*. Institut des Hautes Études Chinoises, Paris.
- CHARDIN DE T. & YOUNG C. C. 1936. — On the Mammalian Remains from the Archaeological Site of Anyang. *Palaeontologia Sinica* 1: 1-78.
- CHEN Wenhua 陳文華 1981. — *Shi lun wo guo nongjushi shang de ji ge wenti* 試論我國農具史上的幾個問題 [Essai sur quelques problèmes de l'histoire des outils agricoles de la Chine ancienne]. *Kaogu xuebao* 考古學報 4: 407-426.

- CHEN Wenhua 1991. — *Zhongguo gudai nongyekejishi tupu* 中國古代農業科技史圖譜 [Histoire illustrée de la technologie agricole de la Chine ancienne]. Nongye chubanshe, Pékin.
- CHENG A. 1981. — *Entretiens de Confucius*. Editions du Seuil, Paris.
- COUVREUR S. 1896/1967. — *Cheu King* [Livre des odes, Traduction française du *Shijing*]. Kuangchi Press, Taichong (Taiwan).
- COUVREUR S. 1913/1950. — *Li Ki, ou mémoire sur les bienséances et les cérémonies* [Traduction française du *Liji*]. Cathasia, Paris.
- COUVREUR S. 1914/1951. — *La chronique de la principauté de Lou ou Tch'ouen Ts'ou et Tso Tchouan* [Traduction française du *Zuo zhuan*]. Cathasia, Paris.
- DING Su 丁驥 1966. — *Qiwen shoulei ji shouxing zi shi* 契文獸類及獸形字釋 [Interprétation des animaux et leurs pictogrammes dans les inscriptions oraculaires]. *Zhongguo wenzi*, 中國文字 21: 18-28.
- DUAN Yucai 段玉裁 (1735-1815) 1815/1981. — *Shuowenjiezi zhu* 說文解字注 [Commentaires du *Shuowenjiezi*]. Shanghai guji chubanshe, Shanghai.
- FISKESJÖ M. 2001. — Rising from Blood-Stained Fields: Royal Hunting and State Formation in Shang China. *Bulletin of the Museum of Far Eastern Antiquities* 73: 48-192.
- GOSSAERT V. 2005. — *L'interdit du bœuf en Chine. Agriculture, éthique et sacrifice*. Institut des Hautes Études Chinoises; Collège de France, Paris.
- HAHN Ed. 1896. — *Die Haustiere und ihre Beziehungen zur Wirtschaft des Menschen*. Duncker und Humblot, Leipzig.
- HAUDRICOURT A.-G. & DELAMARRE J.-B. 1955. — *L'homme et la charrue à travers le monde*. Gallimard, Paris.
- HU Houxuan 胡厚宣 1939. — *Shi lao* 釋牢 [Interprétation du pictogramme *lao* 牢]. *Shiyusuo jikan* 史語所集刊八本二分 8(2): 153-158.
- ISAAC E. 1962. — On the domestication of Cattle. *Science* 137: 3525.
- ISAAC E. 1963a. — Myths, Cults and Livestock breeding. *Diogenes* 41: 70-93.
- ISAAC E. 1963b. — Religious Factors in the Geography of Animal Husbandry. *Diogenes* 44: 59-80.
- ISAAC E. 1970/1987. — *Geography of Domestication*. Prentice-Hall, Inc., New Jersey. Version chinoise, traduite par GE Yide 葛以德 1987. — *Xunhua Dilixue* 馴化地理學. Shangwu yinshuguan, Pékin.
- JIA Lanpo & ZHANG Zhenbiao 賈蘭坡, 張振標 1977. — Henan xichuan xiawanggang de dongwuqun 河南淅川下王崗的動物群 [Faune des sites de Xiawanggang au Henan]. *Wenwu* 文物 6: 41-49.
- KALINOWSKI M. 1994-1995. — Système de croyance et de pensée du monde sinisé. *Annuaire EPHE* 1(102): 84-88; 2 (103): 86-91.
- LEI Huanzhang 雷煥章 (LEFEUVRE J. A.) 1983. — *Si shishi* 兕試釋 [Interprétation du caractère *si* 兕]. *Zhongguo wenzi* 中國文字, 新第8期 8: 84-110.
- LEFEUVRE J. A. 1990. — Rhinoceros and Wild Buffalo North of the Yellow River at the End of the Shang Dynasty. *Monumenta Serica* 39: 131-157.
- LÉVÊQUE P. 1985. — *Bêtes, dieux et hommes, L'imaginaire des premières religions*. Messidor; Temps Actuels, Paris.
- LI Guoqiang 2005. — *L'homme et l'arbre dans la Chine antique: connaissance naturaliste et contexte social*. Thèse de doctorat. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.
- LIANG Jiamian 梁家勉 (éd.) 1989. — *Zhongguo nongye kexue jishu shigao* 中國農業科學技術史稿 [L'histoire de la science et de la technologie de l'agriculture chinoise]. Nongye chubanshe, Pékin.
- LIU Li et al. 2004. — A Study of Neolithic Water Buffalo Remains from Zhejiang, Chine. *Indo-Pacific Prehistory: The Taipei Papers* 2: 113-120.
- MÉTALLIÉ G. & ROUSSEL B. 1998. — Ethnobiologie. *Clarté*, janvier: 1-20.
- QIU Xigui 裘錫圭 1989. — Cong yinxu jigou buci kan yinren dui baima de zhongshi 從殷墟甲骨卜辭看殷人對白馬的重視 [L'importance des chevaux blancs sous les Shang vue des inscriptions oraculaires]. *Yinxu bowuyuan yuankan* 殷墟博物院院刊 1: 70-72.
- SAUER C. 1952/1969. — *Seeds, spades, hearths and herds* (2nd ed. of *Agricultural origins and dispersals*). MIT Press, Cambridge; London.
- SHALER N. 1896. — *Domesticated animals: Their relation to man and his advancement in civilisation*. Smith; Elder & Co., London.
- SHEN Zhiyu 沈之瑜 1986. — Jiagu buci xinhuo 甲骨卜辭新獲 [Nouvelles découvertes des inscriptions oraculaires]. *Shanghai bowuguan jikan* 上海博物館集刊 3: 157-179.
- SONG ZHENHAO 宋鎮豪 1986. — Jiaguwen qianzi shuo 甲骨文牽字說 [Interprétation du pictogramme 𠩺]. *Jiaguwen yu yinshangshi* 甲骨文與殷商史, vol. 2. Shanghai guji chubanshe, Shanghai.
- SONG Zhenhao 1994. — *Xia shang shehui shenghuo shi* 夏商社會生活史 [La vie quotidienne et sociale des Xia et des Shang]. Zhongguo shehui kexue chubanshe, Pékin.
- STERCKX R. 2002. — *The Animal and the Daemon in Early China*. State University of New York Press, Albany.
- SUN Ji 孫機 1982. — Gu Wenwu zhong suo jian zhi xiniu 古文物中所見之犀牛 [Les rhinocéros vus des restes]. *Wenwu* 文物 8: 80-84.
- WANG Liqi 王利器 2002. — *Lushi chungqiu zhushu* 呂氏春秋注疏 [Commentaires sur le *Lüshi chungqiu*]. Bashu shushe, Chengdu.
- WANG Tao 1996. — Colour Terms in Shang Oracle Bone Inscriptions. *Bulletin of Schol of Oriental and African Studies* LIX (1): 63-101.
- WANG Yitao 王宜濤 1991. — Zijing yizhi dongwuqun jiqi gu huanjing yiyi 紫荊遺址動物群及其古環境意義 [La faune des rites de Zijing et leurs informations de l'ancien environnement], in ZHOU

- Kunshu 周昆叔 (éd.), *Huanjing kaogu yanjiu di yi ji* 環境考古研究, vol. 1. Kexue chubanshe, Pékin: 96-99.
- WANG Zhentang 王振堂 *et al.* 1997. — Xiniu zai zhongguo de miejue yu renkou yali guanxi de chubu fenxi 犀牛在中國滅絕與人口壓力關係的初步分析 [Analyse sur le rapport entre l'extinction des rhinocéros et la pression démographique en Chine]. *Shengtai xuebao* 生態學報 17 (6): 640-644.
- WEI Feng 魏豐 *et al.* 1990. — *Zhejiang yuyao hemudu xinshiqi shidai yizhi dongwuqun* 浙江余姚河姆渡新石器時代遺址動物群 [La faune des sites néolithiques de Hemudu du district Yuyao de la province du Zhejiang]. Haiyang chubanshe, Pékin.
- WEI Si 衛斯 1982. — Guanyu niugeng qi yuan de tantao 關於牛耕起源的探討 [Étude sur l'origine de la traction de charrue par le bovin]. *Nongye kaogu* 農業考古 2: 102-106.
- WEI Si 1985. — Cong jiaguwen cailiao kan shangdai de yangniuye 從甲骨文材料看商代的養牛業 [Aperçu de l'élevage de bovins sous la dynastie des Shang à travers les données des inscriptions oraculaires]. *Zhongyuan wenwu* 中原文物 1: 57-59; 82.
- YANG Zhongjian 楊鐘健 & LIU Dongsheng 劉東生 1949. — Anyang yinxu zhi buru dongwuqun buyi 安陽殷墟之哺乳動物群補遺 [Étude complémentaire des mammifères archéologiques d'Anyang]. *Zhongguo kaogu xuebao* 中國考古學報 4: 145-153.
- YAO Xiaosui 姚孝遂 1984. — Lao lao kaobian 牢 考辨 [Étude des pictogrammes lao 牢 (de bovin) et lao 犛 (d'ovin)]. *Guwenzi yanjiu* 古文字研究 9: 32-34.
- YUAN Jing 袁靖 2001. — Zhongguo xinshiqi shidai jiachu qi yuan de wenti 中國新石器時代家畜起源的問題 [Problèmes de l'origine des animaux domestiqués dans le Néolithique chinois]. *Wenwu* 文物 5: 51-58.
- YUAN Jing & FLOD R. 2005. — New zooarchaeological evidence for changes in Shang Dynasty animal sacrifice. *Journal of Anthropological Archaeology* 24: 252-270.
- YUAN Jing & TANG Jigen 唐際根 2000. — Henan Anyangshi huanbei huayuanzhuang yizhi chutu dongwuqun guge yanjiu baogao 河南安陽市洹北花園莊遺址出土動物骨骼研究報告 [Rapport archéozoologique des ossements exhumés des sites de Huayuanzhuang au nord du fleuve Huan, Anyang, Henan]. *Kaogu* 考古 11: 75-81.
- ZEUNER F. E. 1963. — *A History of Domesticated Animals*. Harper & Row, New York.
- ZHANG Bingquan 張秉權 1968. — Jisi buci zhong de xisheng 祭祀卜辭中的犧牲 [Sacrifice des animaux à travers les inscriptions oraculaires]. *Shiyusuo jikan* 史語所集刊 38: 181-232.
- ZHANG Bingquan 1978. — Yindai de jisi yu wushu 殷代的祭祀與巫術 [Sacrifice et magie de la dynastie des Yin (Shang)]. *Shiyusuo jikan* 史語所集刊 49 (3): 445-487.
- ZHANG Juzhong 張居中 1991. — Huanjing yu peiligang wenhua 環境與裴李崗文化 [L'environnement et la culture de Peiligang], in ZHOU Kunshu 周昆叔 (éd.), *Huanjing kaogu yanjiu di yi ji* 環境考古研究, vol. 1. Kexue chubanshe, Pékin: 122-129.
- ZHANG Minghua 張明華 1981. — Luojiyajiao yizhi de dongwuqun 羅家角遺址的動物群 [La faune des sites de Luojiyajiao]. *Zhejiangsheng wenwu kaogu xuekan* 浙江省文物考古所學刊 1 (1): 43-53.
- ZHANG Zhijie 張之傑 1997a. — Yinshang chuniu shengshuiniu xintai guankui 殷商畜牛聖水牛形態管窺 [Aperçu de la configuration physique de bovins sous les Shang]. *Kexueshi tongxun* 科學史通訊 16: 17-22.
- ZHANG Zhijie 1997b. — Xiniu daoqing 犀牛道情 [Notes éparses sur le rhinocéros en Chine]. *Kexue yuekan* 科學月刊 4 (328): 276-282.
- ZHANG Zhijie 1998. — Yinshang chuniu kao 殷商畜牛考 [Étude sur les bovins d'élevage sous les Shang]. *Ziran kexueshi yanjiu* 自然科學史研究 17 (4): 365-369.
- ZHANG Zhijie 1999. — Jiaguwen niu zi jie 甲骨文牛字解 [Interprétation sur le niu (bovin) des inscriptions oraculaires]. *Kexueshi tongxun* 科學史通訊 18: 5-8.
- ZHANG Zhijie 2004. — Zhongguo xiniu qiantan 中國犀牛淺探 [Une brève étude sur le rhinocéros en Chine]. *Zhonghua kejishi xuehui huikan* 中華科技史學會會刊 7: 85-90.
- ZHU Bin 朱彬 (1753-1843) XIX^e s./1996. — *Liji xunzhuan* 禮記訓纂 [Commentaire du Liji]. Zhonghua shuju, Pékin.

Soumis le 5 juillet 2006;
accepté le 16 janvier 2007.